

N°144 | juillet - août 2015

Côtes d'Armor magazine

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

magazine

P9 → Actualité

À la découverte
du château du Guildo

P18 → Perspectives

Métafer,
l'art et la matière

P20/21 → Rencontre

Des élèves architectes
au chevet de la cité de Tréguier

P28/29 → Actions

Le Tour de France en Côtes d'Armor :
tout ce qu'il faut savoir

P11/15 → Dossier Le goût de lire

Des mots plein les yeux





Actualité | P5 / 10

- 5 **Tour de France** : attention aux bouchons !
- 6 **Une application smartphone** qui « capte » les pollens
- 7 **L'abbaye de Beauport** dans ses atours estivaux
- 8 Au sommaire de **2point2, l'e-magazine du Département**
- 9 **À la découverte** du château du Guildo
- 10 **Distro d'an amzer wechall e Gwerledan**
(Assec du lac de Guerlédan : des visites guidées en langue bretonne)

Perspectives | P16 / 19

- 16 **Les bijoux végétaux** de Valérie
- 17 **À Erquy**, les vacances sans voiture au banc d'essai
- 18 **Métafer à Plaintel**, l'art et la matière
- 19 **Thomas Plants**, des légumes aux petits soins

Rencontre | P20 / 23

- 20 21 **Des élèves architectes** au chevet de la Cité de Tréguier
- 22 **Le musée Au pas d'antan**, à Plémet
- 23 **Le maquereautier le Rigel** fête ses 70 ans

Actions | P24 / 29

- 24 25 **Yannick Hémeury** conçoit le bateau de pêche du futur
- 26 **Découvrir l'abbaye cistercienne** de Bon-Repos
- 27 **Château de la Hunaudaye** : une immersion dans le Moyen-Âge
- 28 29 **Le Tour de France en Côtes d'Armor** : tout ce qu'il faut savoir

Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 **Voyage dans le temps** à Corseul, la gallo-romaine

Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 **L'expression des groupes politiques** du Conseil départemental

Sport | P34

- 34 **Les 35 ans du marathon** de Saint-André-des-Eaux

Guide | P35 / 38

- 35 **Lieux mouvants**, en centre Bretagne
- 36 **Les Estivales photographiques**, à Lannion
- 37 **Le festival Rue Dell'Arte**, à Moncontour
- 38 **Portrait chinois de la pianiste** Anne Queffelec
- Recette**. Dip libanais de betteraves au sesame

Détente | P39

- 39 **Les mots fléchés**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

Le goût de lire

Des mots plein les yeux

Quelle importance accorde-t-on à la lecture ? Qui sont les lecteurs et que leur apporte cette pratique ? Quels sont les freins et les leviers dans le rapport à la lecture ? Si les dernières études donnent du grain à moudre aux acteurs de la lecture, sur le terrain, professionnels et bénévoles se démènent pour encourager sa pratique. Tous mus par un même constat : la lecture est une nourriture essentielle.

Côtes d'Armor
LE MENSUEL DES CÔTES-ARMORICAINES ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 144 | juillet-août 2015



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Alain Cadec. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Laurent Le Baut, Yves Collin, Romain Daniel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Agnès Perea, Briac Morvan, Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 315 400 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services
▶ N°Azur 0 810 810 222
Plus d'une communication locale

**Alain Cadec**Président du Conseil départemental
des Côtes d'Armor
Député européen

Côtes d'Armor, terre d'avenir

Vos nouveaux élus départementaux sont au travail ! Tous ont une vue très claire de leurs responsabilités. Ils agissent auprès des associations, des entreprises, de vos communes et de l'ensemble des partenaires en faveur de notre territoire.

Tel est le sens de notre engagement : être sur le terrain pour dialoguer et construire l'avenir des Côtes d'Armor.

Nous continuons nos efforts budgétaires pour dégager de nouvelles marges de manœuvre. Il est nécessaire d'inverser cette tendance où les dépenses de fonctionnement pèsent sur les investissements. C'est notre avenir qui est en jeu. Mon devoir auprès de tous est d'engager notre Département vers la voie de la modernité, de l'adapter à un nouvel environnement économique.

À ce titre, dès janvier 2016, Côtes d'Armor Magazine entamera sa mue pour devenir un bimestriel. Cette décision simple, de changer la périodicité du magazine, permettra de réaliser une économie de 400 000 euros. L'idée est de rénover l'information départementale grâce à une offre éditoriale repensée.

La réduction des dépenses permettra à notre collectivité de se moderniser, d'engager des projets structurants et de nous tourner résolument vers le futur. Et ce qui représente le mieux notre avenir, c'est la formation. Dans cette optique, notre majorité a décidé d'augmenter la participation du Conseil départemental au Syndicat de gestion du pôle universitaire de 200 000 euros.

La modernité que nous souhaitons pour le Département passe par une politique affirmée d'aménagement du territoire. La ligne de chemin de fer Guingamp-Paimpol, oubliée depuis de trop nombreuses années, fera l'objet d'un investissement ambitieux pour sa rénovation. Grâce à la mobilisation de 3 millions d'euros par le Département, dans le cadre du Contrat de Plan État Région, nous améliorerons les conditions de voyage de tous les usagers.

Il ne s'agit ici que d'exemples. De nombreuses autres actions suivront, basées sur une gestion responsable. Une gestion qui permettra au Département des Côtes d'Armor d'écrire l'histoire de son avenir.



5



6



16



17



22



25

Dinan ■ Guingamp/Rostrenen ■ Lannion ■ Loudéac ■ Saint-Brieuc
Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Département renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Loudéac
Rue de la Chesnaie
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

Lannion
13 bd Louis-Guilloux
CS 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Guingamp
Site de Guingamp
9 place St-Sauveur - CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

Exceptionnel, ce convoi l'a été, un convoi aux dimensions inédites sur les routes du sud et du centre des Côtes d'Armor, entre le 9 et le 17 juin, à une vitesse comprise entre 5 et 10 km/h. Jugez vous-même : 26,50 m de long, 6,90 m de large et 8,10 m de haut. Il s'agissait de convoier un « filtre à manches », à destination du gigantesque chantier de l'usine chinoise de fabrication de lait infantile en poudre Synutra, à Carhaix, dans le Finistère. Le passage du convoi a mobilisé plusieurs équipes d'agents des routes départementales, des agents d'ERDF et d'Orange (déplacement des lignes), et la gendarmerie qui l'a escorté. Bref, on est bien dans la démesure, lorsqu'on sait que cette usine, dont les tours de séchage culmineront à 50 m de haut, transformera chaque année 285 millions de litres de lait en 120 000 tonnes de poudre, avec 250 emplois à la clé.

Trébry, mercredi 10 juin, 15h36



Tour de France

Gare aux bouchons !

Le samedi 11 juillet, la 8^e étape de la Grande Boucle passe en Côtes d'Armor (lire page 28 et 29), avec une arrivée dans la célèbre côte de Mûr de Bretagne. La forte affluence attendue devrait entraîner des difficultés de circulation dans le secteur. Plusieurs axes seront coupés à la circulation. D'est en ouest, la RN 164 sera fermée à partir de samedi midi, de Saint-Gelven à Mûr de Bretagne. Et du nord au sud, la D767 sera barrée de Saint-Mayeux à Mûr-de-Bretagne, du vendredi matin au dimanche matin. Si des déviations et des parkings seront mis en place, mieux vaut éviter de circuler dans ces secteurs. Et si vous pensiez visiter le lac asséché de Guerlédan ce samedi-là, tentez de trouver une autre date, car même les parkings de l'assec, pourtant distants de 8 km de la ligne d'arrivée, risquent d'être pris d'assaut. Mieux vaut stationner dans les vastes parkings proches de l'arrivée (comme le P1), car l'affluence pourrait ne pas permettre aux navettes de rapatrier rapidement tout le monde. Pour cette raison, les parkings de l'assec sont à réserver aux amateurs de marche,



PHOTO THIERRY JANODI

Le passage du Tour de France en Côtes d'Armor, en 2011.

fluence pourrait ne pas permettre aux navettes de rapatrier rapidement tout le monde. Pour cette raison, les parkings de l'assec sont à réserver aux amateurs de marche,

que 8 km n'effraient pas pour regagner leur véhicule, ou aux fans de vélo adeptes de la patience. ■

Les 28, 29 et 30 août à Saint-Brieuc Plein gaz pour la Coupe Florio



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

➤ Ce sont 300 véhicules anciens qui s'apprêtent à vrombir dans les rues de Saint-Brieuc et alentour, les 28, 29 et 30 août. Le vendredi, 35 voitures anciennes défilent dans l'écrin verdoyant du parc des Promenades. Les équipages, en tenue d'époque, seront au volant de leurs bolides bichonnés pour le concours d'élégance. Le samedi, deux circuits touristiques sont programmés, de 8h30 à 13h. L'un parcourra l'ouest de l'agglomération (Ploufragan, Trémuson, Pordic, Plérin); l'autre l'est (Trégueux, Plédran, Yffiniac, Hillion, Langueux).

La montée historique de la côte du Légué clôturera le week-end dimanche. Des véhicules d'avant-guerre jusqu'à ceux de 1979, tous procureront admiration et poussées d'adrénaline. Car, depuis 1927, la Coupe Florio fait vibrer bien plus que les pavés. ■

➔ lacooupeflorio.fr

Cet été sur cotesdarmor.fr Jouez avec nous !

➤ Et si on profitait de l'été pour jouer? À gagner : des pass pour les domaines départementaux (domaine de la Roche-Jagu, abbaye de Bon-Repos, abbaye de Beauport, château de la Hunaudaye et château du Guildo) ou pour le festival du Chant de Marin à Paimpol. Sans oublier le grand jeu de l'été #TrouvezlaStèle, qui propose de découvrir les Côtes d'Armor d'une façon ludique. Retrouvez tous nos jeux sur cotesdarmor.fr/jeux. Quant aux fans du Tour de France, ils devraient trouver leur bonheur dans le site dédié au passage du peloton le 11 juillet. Détail de l'étape, animations, actualités, infos touristiques et pratiques, conseils de sécurité... Pour tout savoir, rendez-vous sur cotesdarmor.fr/letour. Enfin, il est toujours possible de s'inscrire ou se réinscrire aux transports scolaires, jusqu'au 31 juillet. À noter également, la simulation d'aides pour la rentrée (aide collégien et prime mobilité), en rubrique **Services en ligne**. ■

➔ Toutes les infos sur cotesdarmor.fr



S'informer sur la perte d'autonomie

Le ministère des Affaires sociales et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie viennent de mettre en ligne un portail internet pour répondre à toutes les questions que peuvent se poser les personnes âgées, leur entourage, ainsi que les professionnels, sur la perte d'autonomie. Ce portail propose une information officielle et complète, des vidéos pour comprendre les démarches à suivre et une multitude d'outils pour guider les choix des personnes. Et pour ceux qui ne disposent pas de connexion internet, ils peuvent poser leurs questions au 0820 10 39 39 (0,15 € la minute). ➔ pour-les-personnes-agees.gouv.fr



© LAURENCE GUENNEC

Photos géantes à La Roche-Derrien

Laurence Guennec, photographe graphiste, a déjà souvent exposé ses œuvres, des photomontages surréalistes et oniriques en très grand format, dans les ruelles de son village de La Roche-Derrien. Elle récidive cet été avec « Le petit monde d'Albertine », 20 images où l'on suit les pas d'Albertine, à la rencontre d'un univers étrange et inversé, aux frontières de l'irréel. Exposition à découvrir sur les sites de la Maladrerie, des jardins du presbytère et de la chapelle du Calvaire. Une expo organisée avec le soutien de la Commune.

Les plus beaux épagneuls bretons à Saint-Caradec

De nombreuses délégations étrangères seront représentées les 22 et 23 août à Saint-Caradec, à l'occasion de la 38^e « Nationale d'élevage ». Plus de 250 chiens sont attendus, qui participeront le samedi 22 à un « field trial » sur perdrix non tirées. Le lendemain, les chiens seront exposés pour disputer le titre de plus bel épagneul breton. La dernière édition avait vu affluer plus de 2000 visiteurs.

Renseignements

➔ 02 96 32 62 65 / 02 96 34 88 18

Belle-Isle-en-Terre : la saison d'Arthémuse

Expositions, concerts, fest-noz... L'association Arthémuse de Belle-Isle-en-Terre, collectif d'artistes et d'artistes d'art, propose toute une série d'événements durant l'été. Voici un aperçu du programme : du 22 juillet, au 13 août, exposition d'artistes locaux aux vieilles halles ; concert de ska avec le groupe Das wunderbar Trégor skar le 15 août ; vide-greniers le 12 septembre.

→ *L'intégralité du programme sur arthemuse.e-monsite.com*



D.R.

Plouguiel : régates de la Roche Jaune le 9 août

Les régates traditionnelles et musicales de la Roche Jaune à Plouguiel, auront lieu dimanche 9 août de 14 h à minuit. Au programme : régates de vieux gréements, misainiers, croiseurs côtiers, dériveurs, etc., initiation à la yole de mer, visite gratuite à bord de la vedette SNSM le Zant Ivy, démonstration de sauvetage par la SNSM, courses de pop pop, rando kayak, concerts et chants de marins.

Découvrez neuf villages de caractère

Grâce à leur environnement et leur architecture préservés, plusieurs villages costarmoricains bénéficient du label « Commune du patrimoine rural de Bretagne », parmi lesquels on citera Bulat-Pestivien, Kergrist-Moëlou, Le Quillio, Saint-Thélo, Plouaret, Runan, Saint-Juvat, Saint-Alban et Tréfumel. Ces neuf communes se pareront de leurs plus beaux atours le week-end des 4 et 5 juillet, et proposeront de nombreuses animations, à l'occasion de la manifestation régionale « Patrimoine en marche » : randonnées, expositions, visites guidées de sites remarquables... une belle immersion dans les trésors trop peu connus de notre patrimoine rural.

→ *Programme détaillé sur cprb.org*

Santé

Une application smartphone qui « capte » les pollens

L'association Capt'air Bretagne, créée à Dinan en 1987, recense l'évolution des pollens dans l'air, à partir de cinq capteurs placés à Saint-Brieuc, Dinan, Pontivy, Brest et Rennes. Chaque

semaine, les risques d'allergies par pollens et par secteurs sont révélés sur son site internet. Cette année, la structure a créé une application pour smartphone (Android et iOS), afin de transmettre ses bulletins

polliniques. Grâce à la géolocalisation, les données du capteur le plus proche sont ainsi dévoilées. Une appli gratuite et bien pratique en cette saison de pollinisation. Dès la mi-juin, les Côtes d'Armor ont enregistré des taux records de pollens de graminées. L'alerte a atteint son niveau maximal. Et certaines personnes habituellement insensibles au rhume des foins n'ont pas été épargnées des symptômes classiques (irritations, pleurs, rhume...). En cas de gêne, n'hésitez pas à consulter votre médecin ou l'un des trois allergologues présents dans le département, à Saint-Brieuc et Lannion. Afin de connaître vos sources d'allergies et de surveiller leurs concentrations, téléchargez « Capt'Air ».

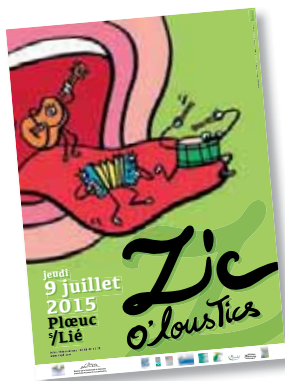
→ captair-bretagne.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dès mi-juin, les Côtes d'Armor ont enregistrées des taux de pollens record.

Un festival pour les 3-12 ans Réservé aux enfants



➤ Zic O'loustics, organisé par la communauté de communes Centre Armor puissance 4, est un festival exclusivement destiné aux enfants de 3 à 12 ans. Rendez-vous le 9 juillet au centre-bourg de Plœuc-sur-Lié, de 10h à 16h 30 (restauration sur place). Au programme notamment : un concert interactif avec les instruments farfelus de Sharlubër ; un concert bal de plein air avec Roger Cactus ; ou encore un conte musical (funk, hip-hop, disco) présenté par l'Armada Production. Tout au long de la journée, de nombreux ateliers, animés par des professionnels, offriront aux enfants la possibilité de goûter au conte, au chant et à la musique, tout en s'amusant.

➤ **Judi 9 juillet à Plœuc-sur-Lié, de 10 h à 16 h 30. Tarif unique 3,50 €.**
02 96 42 17 70

➤ **Judi 9 juillet à Plœuc-sur-Lié, de 10 h à 16 h 30. Tarif unique 3,50 €.**
02 96 42 17 70

Citoyens d'Europe Rencontre franco-polonaise dans l'hémicycle

➤ Le lycée Saint-Pierre de Saint-Brieuc entretient depuis 10 ans des échanges assidus avec le lycée de Morag, situé au nord-est de la Pologne. En mai, 20 élèves briochins de cinq classes de seconde, sections européennes, étaient partis en séjour chez leurs camarades de Morag. Juste retour des choses, les jeunes Polonais ont passé une semaine en juin en Côtes d'Armor. À cette occasion, ils ont été reçus, avec leurs camarades costarmoricains, à l'hôtel du Département, par Thibaut Guignard, 1^{er} vice-président en charge de l'Administration générale et de la Coopération décentralisée. « *La finalité de ces échanges est d'ouvrir les jeunes sur le monde, leur montrer ce qu'est la citoyenneté européenne, tout en leur faisant découvrir la culture et l'identité propre de chaque pays* », nous a confié Anne Salaün, professeur d'anglais et responsable des sections européennes de Saint-Pierre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Découverte

Beauport dans ses atours estivaux

Profitez des vacances pour découvrir, ou redécouvrir, l'abbaye maritime de Beauport et son domaine de plus de 100 ha, à Paimpol. Datant du XIII^e siècle, aujourd'hui propriété du Conservatoire du littoral, elle a fait l'objet d'importants travaux de restauration depuis 1992, avec l'aide du Département. Outre la visite de ce superbe ensemble architectural, une exposition sur la « Botanique des pères » y présente l'histoire de ces moines jardiniers qui, depuis la nuit des temps, ont toujours cultivé des jardins : jardins de curés, potagers, plantes médicinales, jardins d'ornement, vergers, etc. Pour les amateurs d'insolite, ne manquez pas les « Escapes de nuit », des visites nocturnes contées dans une abbaye mise en lumières. Les mélomanes ont quant à eux rendez-vous le 25 juillet pour un concert nocturne



PHOTO THIERRY JEANDOT

de jazz. Et pour les plus petits, l'atelier des « Apprentis bâtisseurs » les mènera sur la grève, à la recherche de matériaux qui leur serviront à construire une structure minérale stable. L'abbaye est ouverte tous les jours en juillet-août, de 10h30 à 19 h.

Exposition, visites nocturnes, musique et ateliers pour les enfants sont au programme de l'été.

→ Programme détaillé sur abbayebeauport.com
02 96 55 18 58

Open Blue Green, du 3 au 6 septembre Du grand spectacle à Pléneuf



© A. LANDREUX

➤ L'Open Blue Green Côtes d'Armor Bretagne revient au golf Blue Green Pléneuf-Val-André, du jeudi 3 au dimanche 6 septembre, avec les meilleurs joueurs européens du circuit Challenge Tour, car tous les points sont bons à prendre en cette fin de saison. Pour ouvrir la manifestation au plus grand nombre, l'accès est gratuit. Le public pourra découvrir l'ambiance d'un grand tournoi professionnel, tout en profitant du paysage exceptionnel du site. Le spectateur pourra s'installer à l'un des 18 trous sur le golf pour voir tous les joueurs passer, ou suivre une (ou plusieurs) partie sur le parcours. Un grand tableau à l'entrée indiquera les résultats en temps réel et l'on pourra voir les noms des leaders pour suivre le tournoi.

➔ Golf Blue Green Pléneuf-Val-André
02 96 63 01 12

À Lamballe, cet été Au galop pour les Jeudis du Haras

➤ Les Jeudis du Haras se déroulent du 23 juillet au 20 août. Cette année, le spectacle équestre à ne pas manquer s'intitule *Opala*. Par ailleurs, les chevaux bretons emmèneront, chaque jeudi à 17 h 30, le public dans une balade pittoresque et truculente, au cœur de la Bretagne. (17 € adulte; 10 € pour les 3-12 ans). Les visiteurs pourront profiter de balades en calèche, également chaque jeudi, de 14 h à 16 h 30. Idéal pour profiter des plaisirs de l'attelage en plein cœur de Lamballe. (5 € adulte; 3 € pour les 3-12 ans). Des visites guidées du Haras sont aussi programmées jusque mi-septembre, tous les jours de 11 h à 16 h 30. (7 € adulte; 3 € pour les 3-12 ans; tarifs réduits pour le spectacle).

➔ Programme complet sur haras-lamballe.com
Réservations au 02 96 50 06 98



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Coupe du Conseil départemental pour Quévert et Lamballe

Quévert, équipe de première division de district, a remporté sa toute première Coupe du Conseil départemental, dimanche 7 juin à Pléneuf-Val-André. Opposés à Ploumagoar, les Quévertois se sont imposés sur le score de quatre buts à un. Chez les féminines, la finale a été remportée par Lamballe, 3 à 0, contre Penvénan.

Les communes aux noms burlesques se retrouvent au Quiou

Après Corps-Nuds (35), Andouillé (53), Vinsobres (26) ou encore Beaufou (85), c'est au tour du Quiou d'accueillir le rassemblement annuel des communes aux noms burlesques et chantants de France, les 11 et 12 juillet. Un marché des terroirs se tiendra pour l'occasion, à partir de 9 h 30 le samedi. Pour le maire de la commune, Arnaud Carré, « accueillir ce rassemblement, c'est participer à un réseau constitué de différentes communes rurales de la France entière, c'est afficher notre convivialité et créer de nouvelles amitiés ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Estivales de volley du 17 au 26 juillet

Les Estivales de volley des Côtes d'Armor se tiennent du 17 au 26 juillet. Trois sites sont concernés : Fréhel, plage des Sables d'or, du 17 au 19 juillet; Erquy, plage du Centre, du 20 au 22 juillet et Saint-Cast-le-Guildo, du 23 au 26 juillet. Les Estivales de volley sont aujourd'hui le plus grand tournoi européen de volley de plage. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : dix jours de beach-volley non stop, quelques 5 000 joueurs, 6 000 matchs et 100 terrains sur 4 hectares de plage.

➔ estivalesdevolley.info

Embarquez votre vélo à bord de Tibus

Cet été, la ligne Tibus Saint-Brieuc – Paimpol (ligne 9) innove. Du 4 juillet au 30 août, il est possible d'embarquer gratuitement son vélo à bord des cars. Après réservation, le voyageur doit seulement payer son titre de transport (2 € ou 1,50 €). Quatre arrêts permettent l'embarquement des vélos, à certains horaires. N'hésitez pas à consulter le site tibus.fr pour obtenir tous les horaires. En plus de plusieurs idées de balades à vélo...

→ Toutes les infos sur tibus.fr ou au 0810 22 22 22

Les chiens de troupeaux concourent à Lescouët-Gouarec

Le Gaec de Prat Ar Mel organise, le dimanche 12 juillet, un concours de chiens de troupeaux sur bovins. Les meilleurs seront qualifiés pour les championnats de France qui se dérouleront, au mois d'août, en Dordogne. Vingt concurrents du grand ouest assureront le spectacle, dans une ambiance familiale. Gratuite, la fête proposera des expositions, de la vente de produits locaux et d'artisanat. Avec la possibilité de se restaurer le midi.

→ Renseignements :

06 87 48 54 22

labandealsa@gmail.com



Festival tout en récup' à Caulnes

Le 5 juillet, l'association Momend'temps organise à Caulnes la seconde édition de son festival écocitoyen, conçu à base d'objets récupérés et recyclés. Marionnettistes, conteur et magicien déambuleront pendant des concerts. Et de 11h à 22h, un marché saisonnier et artisanal sera à explorer.

→ Renseignements :

momendtemps@gmail.com

06 78 23 43 38 / 06 32 30 95 34

[Facebook.com/momendtemps](https://www.facebook.com/momendtemps)

Ce mois-ci dans 2point2

Passions partagées



Le cycliste Cyril Gautier, au départ du Tour de France, fait la Une du e-magazine du Département.

Cyril Gautier a fait de sa passion son métier. Le cycliste costarmoricain sera en juillet dans le peloton du Tour de France en espérant remporter une victoire d'étape, en particulier celle sur ses terres le 11 juillet, avec une arrivée comme il les aime, en pleine montée. Un sportif généreux et attachant que l'on peut découvrir

dans le texte et en vidéo à la Une du 16^e 2point2. D'autres passions parcourent ce numéro du magazine numérique du Département : la poésie qui a permis à la slameuse Clotilde de Brito de devenir championne du monde de la discipline début juin à Paris ; la littérature pour laquelle Abdourahman A.Waberi vient de recevoir le prix Louis

Guilloux ; la passion des jardins que nous fait partager Jean Schalit, chez lui, au Grand Launay, théâtre de Lieux Mouvants tout l'été ; celle de la recherche, qui anime également Jean Jouzel, pour comprendre les risques que nous faisons encourir à l'humanité en participant au dérèglement climatique.

→ [2point2.cotesdarmor](http://2point2.cotesdarmor.fr)

Les 29 et 30 août à Trébrivan Basses-cours et hauts cris

La petite commune de Trébrivan accueille, le week-end des 29 et 30 août, son traditionnel Festival des basses-cours du monde. La fête démarre le samedi soir avec un grand repas, animé par un magicien « balonneur ». Le lendemain est prévue une grande exposition-vente de gallinacés à partir de 10h. Les plus jeunes pourront quant à eux s'émerveiller en assistant à la naissance de poussins en direct. Au programme également : démonstration de drone, chiens de traîneaux, jeux bretons, mur d'escalade, tir à l'arc. Et, gardons le meilleur pour la fin : le championnat de France de chant du coq aura lieu dans la soirée de dimanche.

→ Contact Mairie de Trébrivan.

02 96 36 62 02

Archives départementales Une exposition sur les 25 ans des Côtes d'Armor



L'affiche annonçant le changement de nom des Côtes-du-Nord en 1990.

Les Archives départementales organisent, jusqu'au 25 septembre, une exposition intitulée « L'histoire des Côtes d'Armor à travers 22 documents d'archives ». Elle présente au public une sélection de documents d'archives relatant, d'une part, la création du département des Côtes-du-Nord en janvier 1790 et, d'autre part, le changement de nom du département le 27 février 1990. À cette sélection de documents s'ajoutent des chartes, des registres, des photographies, etc. Parallèlement, un ouvrage grand public intitulé *Les Côtes d'Armor en 200 questions* devrait paraître durant l'été. À travers un questionnaire à tonalité ludique et didactique, il présentera et valorisera l'histoire, l'économie, les richesses patrimoniales et l'identité du département.

→ Le lundi de 14h à 16h45

et du mardi au vendredi de 9h à 16h45 (entrée libre).

Archives départementales, 7 rue François-Merlet à Saint-Brieuc.

Cet été à Créhen

Le château du Guildo se dévoile

A Créhen, Le château du Guildo, propriété du Département, a programmé de nombreuses visites. Une visite guidée, intitulée « Le port et le château à travers les âges », propose de comprendre l'évolution du port du Guildo et de marcher en direction du château pour y découvrir l'histoire et l'architecture de cet édifice du XIV^e siècle (les 9 et 23 juillet, les 6, 13 et 27 août; réservation au 02 96 41 81 52). Une autre visite guidée, « Le val d'Arguenon, terre de civilisations », propose de partir à la découverte du château, puis de l'allée couverte de la Ville Génouhan. La visite du château aborde les aspects de la vie quotidienne et présente les fouilles archéologiques menées pendant près de 20 ans sur le site (les 17 juillet et 21 août à 15h; réservation au 02 96 83 35 10). Le 20 juillet à 14h30, c'est une rando'nature qui proposera de découvrir la biodiversité de l'Espace naturel sensible du château, au bord de l'estuaire de l'Arguenon (réservation au 02 96 50 60 04). Enfin, le 20 juin de 10h à 12h30 et de 14h à 17h, des visites guidées gratuites du château



Le château du Guildo, édifice du XIV^e siècle, a de nombreux secrets à livrer.

seront assurées par le centre d'interprétation du patrimoine Coriosolis. Également au programme, des ateliers d'archéologie du bâti en par-

tenariat avec L'Inrap (gratuit), ainsi que des jeux d'inspiration médiévale (gratuit, renseignements sur ces trois temps forts au 02 96 77 32 92). ■

Hillion, dimanche 2 août Gilles Servat à la Fête de la moule



➤ L'association des Amis de la moule hillionnaise organise sa prochaine Fête de la moule et de l'artisanat, dimanche 2 août, à Hillion. Démarrage à 10h30 par une messe et l'ouverture du marché artisanal de 80 exposants. Au programme également, un parc d'attraction pour enfants (manège, mur d'escalade, structures gonflables, karts, clowns, mime et magicien, maquillage, etc.), des expositions sur la mytiliculture et les coquillages. Sans oublier bien sûr, la dégustation des moules tout au long de la journée, ainsi que de nombreux concerts, de midi à minuit, sur le thème des musiques celtiques: Gilles Servat (photo), les Frères Guichen, les Frères Morvan et bien d'autres. ■

➔ lesamisdelamoulehillionnaise.fr

En centre Bretagne Les mercredis au Bois du barde

➤ L'association Les amis du Bois du barde, qui gère l'animation de cet éco-domaine de Mellionec, a concocté pour l'été un appétissant programme pour chaque mercredi (18h) des mois de juillet et d'août. La plupart des animations se font en breton et en français et concernent particulièrement les enfants et leurs parents. Petit aperçu du programme: en juillet, balade contée le 8, spectacle de la C^{ie} Loulipop le 15, la C^{ie} Choubikenn le 22, Samuel Allo (contes) le 29; en août, théâtre avec la C^{ie} du Nuage d'Oort le 12, marionnettes avec Tom de la Case le 12 (photo), concert de Katell Kloareg et Fred Boudineau le 19. Enfin, mardi 25 août, pour l'ouverture du festival Fisel, le Bois du barde accueillera le groupe Balafent et une pièce de la C^{ie} Patrick Cosnet. ■

➔ leboisdubarde.fr



PHOTO TOM DE LA CASE

Étables-sur-Mer raconte ses marins

Du 9 au 23 août, une exposition à La Galerie, intitulée *Étables et ses marins*, retrace, au fil des siècles, la vie des hommes dans les trois marines: la pêche, la marine marchande et la Marine nationale. Le 11 août, exposition de maquettes de bateaux. Le 12 août, à 20h30 au Korrigan, conférence sur la Grande Pêche et le 18 août, conférence sur les Cap-Horniers. ➔ Renseignements: association *Étables entre Terre et Mer* 02 96 70 69 58.



Histoire des écoles de Bothoa et Saint-Nicolas

Histoires d'écoles communales - Bothoa, Saint-Nicolas-du-Pélem, 1829-1977 est un livre de Michel et Nicole Sohier, responsables du Musée de l'école de Bothoa. Dans cet ouvrage, le couple raconte 150 ans d'histoire des deux écoles. Un livre riche d'illustrations et de témoignages, comme celui tiré d'une lettre de Jeannette Le Droumaguet racontant son premier poste de remplaçante à Bothoa. On apprend aussi qu'en 1896, les deux classes de l'école des garçons de Saint-Nicolas-du-Pélem rassemblaient 200 élèves. ➔ *Histoires d'écoles communales*, 144 p., 22 €. 02 96 29 73 95

Journée champêtre à Saint-Bihy

Le dimanche 12 juillet, le comité des fêtes de Saint-Bihy organise une journée champêtre. Dès 9 h, deux circuits de randonnée pédestre (9 km et 15 km) permettront de découvrir les alentours de Saint-Bihy et Vieux-Bourg. Pour les cyclistes, un circuit sera également tracé. À midi, il sera possible de se restaurer autour d'un repas champêtre, dans la salle des fêtes ou sur la place de la mairie. L'après-midi, place sera faite aux joueurs de boules bretonnes.

 L'Office de tourisme du Kreiz Breizh propose des visites guidées en breton

Distro d'an amzer wechall e Gwerledan

Parmi les nombreuses activités liées à la vidange du lac de Guerlédan, l'Office de tourisme du Kreiz Breizh propose des visites guidées en breton. Une classe bilingue de Scaer en a profité.

⁽¹⁾heñcherez: guide
⁽²⁾skluz: écluse
⁽³⁾lec'hid: vase



Ar Mor-Bihan a zo en tu all! » En Tregenanton, e kumun Sant-Jelven, emañ trizek skoliad klas divyezhek publik Skaer (Penn-ar-Bed) oc'h estlammiñ. Deuet int gant o skolaerez, Servane Le Ny, da weladenniñ strad lenn Gwerledan a zo o vezañ goullonderet. Gant skoazell burev an douristed e Kreiz-Breizh e c'hallont dizoleiñ al lec'h dibar-se gant un **heñcherez** ⁽¹⁾ a gomz brezhoneg.

Brezhoneg e-maez ar skol

Betek fin miz Here e vo degemeret miliadoù a dud tro-dro da Werledan. « Goullonderet e vez al lenn evit kempenn ar stankell, eme Enora Molac, o heñcherez. Al lenn 12 kilometr zo bet krouet e deroù an ugentvet kantved evit ober tredan. Dre lezenn eo ret goullonderiñ al lenn peogwir eo uheloc'h ar stankell eget ugent metr. » Laouen eo ar skolaerez oc'h

ober un ermaeziadenn skol e brezhoneg penn-da-benn, ha diskouez d'ar re yaouank e vez eus ar brezhoneg e-maez ar c'hlas.

A-raok diskenn e strad al lenn c'houllo, e tispleg Enora e c'hall al lec'h bezañ dañjerus abalamour da vengleuzioù kozh Tregenanton. E-tal daoulagad bamet ar re vihan hag ar re vras en em astenn ur skeudenn dibar. Liv al ludu e pep lec'h, ar Blavezh o redek en e wele orin, a-gleiz ur **skluz** ⁽²⁾ beuzet gant **lec'hid** ⁽³⁾, a-zehoù un eil skluz, ar stêr o redek drezi, an draoñienn n'he doa ket gwelet gouloù an heol abaoe 1985. Tiez bihan ha gwez du ha noazh-glez, drailhach mein glas e pep lec'h ha, dispak, bokedoù geot glas tener. « Betek 80 familh a veve en Tregenanton, a gont Enora, gant ar vengleuz hag ar c'henwerzh. Karget a gobiri e oa ar ganol a Naoned da Vrest. Piv a oar pegeit amzer e pade ar



PHOTO THIERRY JEANDOT

veaj da Naoned? » Sachet e veze ar gobar gant ur jav a-hed 208 kilometr. « Teir eurvezh! » a respont unan. « Daou zevezh! » eme egile. Ket, ur miz e pade!

E-pad an hañv e heñcho Enora an douristed e galleg hag e brezhoneg. Studiet he deus a-raok mont war an dachenn. « Dedennet on bet kalz gant ar mengleuzioù, emezi. Diaes oa buhez an dud, ne vevent ket ouzhpenn 40 vloaz. Micherioù ispisializet o doa: ar baotred-toull a ziskenne e foñs ar vengleuz, betek 60 metr! Ar faouterien a stumme ar vein e lochennoù bihan, pleget o c'hein an devezh-pad ». Daoust ma'z eo bet Enora e klasoù divyezhek publik hag en ur skolaj Diwan, eo bet ret dezhi labourat war ar c'heriaoueg. « Komz a ran brezhoneg bemdez met n'em eus ket studiet ar yezh abaoe 10 vloaz! emezi. Amañ eo ret displegañ traoù teknikel ha bezañ a-live gant skolajidi a gomz flour. Ha plijus eo pa vez klevet brezhoneg bemdez gant an dud! » E fin ar beurevezh eo laouen ar skolidi gant ar valeadenn. Awen he deus dizoloet e oa faouter mein-glas ur gwir vicher. « Souezhus eo ar gwez sec'h du, » a soñj Anouk. Evit gwelet al lenn leun a zour ha gant he buhez voas, e tleint distreiñ a-benn bloaz.

Stéphanie Stoll

 ce mois-ci sur **cotesdarmor.fr**
 Consultez la version française de cet article

En ur veuziñ an draoñienn e 1929 evit ober tredan he deus paouzet ar vuhez douar e Tregenanton.

→ Gweladennoù heñchet e brezhoneg

D'an 10 a viz Gouere ha d'ar 7 a viz Eost, da 5e g.k. hag hervez ar goulenn evit ar strolladoù, ar skolioù hag an hinienneloù betek an 31 a viz Here
 02 96 20 02 72
 ha lacdegwerledan.com



PHOTO THIERRY JEANDOT



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

• Le goût de lire
Des mots plein les yeux

• Lecture au collège
Tours et détours

Pages 14/15

• Librairie Le Bel Aujourd'hui
Le goût du partage

• Bibliothèque du Faouët
Petite, mais...

Le goût de lire

Des mots plein les yeux

Quelle importance accorde-t-on à la lecture ? Qui sont les lecteurs et que leur apporte cette pratique ? Quels sont les freins et les leviers dans le rapport à la lecture ? Si les dernières études donnent du grain à moudre aux acteurs de la lecture, sur le terrain, professionnels et bénévoles se démènent pour encourager sa pratique. Tous mus par un même constat : la lecture est une nourriture essentielle.

Marché du livre en baisse (-3,1 % en 2014 avec 247 millions d'exemplaires vendus), un temps accordé à la lecture qui se dégrade, des élèves maîtrisant de moins en moins les fondamentaux de la lecture ⁽¹⁾, concurrence des écrans... L'idée convenue veut que la lecture soit une pratique en constante perte de vitesse, mais est-ce vraiment le cas ? « Une étude récente ⁽²⁾ sur les pratiques de lecture, montre que globalement elle se maintient, y compris chez les jeunes, même si la proportion des 'grands lecteurs' diminue », relève Jean-François Vatant, responsable de la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA). Une enquête dont les résultats surprennent agréablement ce professionnel, mais dont certaines données se confirment.

Sans surprise, on constate que les femmes lisent un peu plus que les hommes, sachant que ces deux genres

de lectorats ne sont pas tout à fait comparables en termes de contenu : sans oublier les différences générationnelles.

Portrait de lecteur

« Près de 80 % des personnes lisent essentiellement des romans, poursuit Jean-François Vatant. La lecture loisir est donc majoritaire, avec une préférence pour le roman policier, excepté pour les moins de 25 ans qui se tournent vers une littérature de type héroïque fantaisie ». Si l'on devait faire le portrait du très bon lecteur, il s'agirait alors d'une femme de plus de 60 ans, de catégorie socioprofessionnelle moyenne ou supérieure, avec un bon niveau d'études. Si, d'une manière générale, le lectorat breton





« Les Bretons lisent plus que la moyenne nationale », note Jean-François Vatant, responsable de la Bibliothèque des Côtes d'Armor.

Le goût de lire

● ● ● Des mots plein les yeux

ne se distingue guère des données nationales, une différence notable demeure: « Les Bretons lisent plus que la moyenne nationale. Cela se vérifie notamment à l'aune du nombre de personnes inscrites dans les bibliothèques, légèrement supérieur à la moyenne nationale, c'est-à-dire 19,5 % contre 17 % ».

Pour autant, il est certain que le livre n'a plus la même valeur. Devenu un produit de consommation courante, il relève davantage de l'usage que de la possession. Chez les moins de 25 ans, peu adeptes de « lecture au long

cours », le livre représente un support parmi d'autres. « L'édition va devoir s'adapter à ces nouvelles données, indique Jean-François Vatant. Produire des ouvrages plus courts, avec des présentations différentes... » Et si le format numérique ne s'impose pas aussi vite que les prospectives le laissent entendre (19 %), il demeure un enjeu d'avenir non seulement pour les éditeurs, mais aussi pour les bibliothèques.

Des prescripteurs de terrain

Si la situation a beaucoup évolué ces dernières années, le territoire des Côtes d'Armor reste assez disparate concernant la répartition des bibliothèques. Par ailleurs, 135 bibliothèques sont jugées bien constituées (170 à court terme). Reste 40 % du territoire sans structure. « Pour ouvrir une bibliothèque, les communes ou inter-

communalités doivent disposer de locaux, mais surtout d'un prescripteur de terrain, c'est-à-dire un salarié ou un bénévole particulièrement motivé », souligne Jean-François Vatant. Autrement dit, une personne capable de faire vivre le lieu sans se contenter d'ouvrir une porte aux heures d'ouverture...

Du côté des librairies indépendantes, bien qu'en nombre modeste, elles bénéficient d'une clientèle fidèle qui leur permet de tenir face aux espaces culturels des grandes surfaces et aux géants de la vente en ligne. Leur marge bénéficiaire demeure faible, malgré l'instauration du 'prix unique du livre'. En effet, beaucoup contournent ces établissements jugés plus chers, alors que leurs tarifs sont identiques à ceux des grandes surfaces. « Il y en a tout de même une vingtaine dans le département, se réjouit Jean-François Vatant. Elles sont indispensables, ne serait-ce que par la qualité du conseil qu'elles dispensent. Car, hormis les livres dont tout le monde parle, beaucoup sont largement sous médiatisés. Leur rôle? Faire le lien entre les centres d'intérêt de leurs lecteurs-acheteurs et les livres de leur fonds ». Un travail de sélection qui représente un atout, face à une production française d'environ 74 000 titres, dont plus de 66 000⁽³⁾ nouveautés!

« Créer » de nouveaux lecteurs

Pour les publics éloignés de la lecture, un travail de rapprochement et de désacralisation du livre est mené par divers acteurs. « Il s'agit de faire en sorte que le livre devienne davantage quotidien, souligne le responsable de la BCA. Pour lutter contre l'illettrisme, des dispositifs sont mis en place avec des acteurs tels que la Région, qui propose des fonds spécifiques ». Du côté du milieu associatif, l'association Lire et faire lire propose des lectures à voix haute sur les temps périscolaires. Accés Armor de son côté, fait un excellent travail de sensibilisation vers les publics dits « empêchés » (gens du voyage, communautés étrangères...) en sillonnant le département. Dans les établissements scolaires, longtemps cantonnés dans un rôle d'apprentissage assez austère, on a désormais affaire à des enseignants qui ont cassé le cloisonnement entre l'apprentissage et la littérature-plaisir. « L'intérêt pour le texte, la narration, l'histoire, demeurent chez tous les publics et tous les âges, note Jean-François Vatant. C'est viscéral et je ne vois pas la disparition du livre papier avant longtemps ». D'accord, mais finalement, lire, ça sert à quoi? « C'est d'abord une ouverture au monde. Outre l'aspect formation, savoir-faire, etc., c'est aussi une distraction et une très belle évasion ».

La Bibliothèque des Côtes d'Armor

Service du Conseil départemental, la BCA est une bibliothèque centrale de prêt qui alimente 240 bibliothèques. Chaque année, 180 000 livres, 30 000 DVD, 27 000 CD et 80 000 CD-Rom sont mis à la disposition des bibliothèques du réseau. Outre l'apport de documents, la BCA organise des stages de formation pour les bibliothécaires professionnels ou bénévoles du département. Elle leur fournit des outils d'animations et d'expositions, avec un catalogue d'une quinzaine d'expositions et d'une trentaine de modules d'animation. La BCA a également un rôle de conseil auprès des municipalités pour la construction et l'aménagement de bibliothèques/médiathèques.

« La lecture loisir est majoritaire »



(1) Étude Pirls de 2012, Programme international de recherche en lecture scolaire, coordonné tous les cinq ans dans 45 pays, dont 23 européens, par l'Association internationale pour l'évaluation des performances éducatives.

(2) Étude Ipsos/CNL (Centre national du livre) de 2015.

(3) Chiffres 2013, Observatoire de l'économie du livre.

Lecture au collège

Tours et détours

Au collège Jean-Macé de Saint-Brieuc, l'année est placée sous le signe de la littérature japonaise pour plusieurs classes, notamment les 6^e. Catherine Dureau, documentaliste et Dominique Le Bohec, professeur de lettres, sont parmi les acteurs de ce projet.

Quel travail menez-vous autour de la littérature japonaise ?

Dominique Le Bohec : L'objectif est de faire découvrir aux élèves une forme de poésie japonaise. D'abord par un travail d'initiation sur la découverte du genre, sa thématique et ses caractéristiques générales. Cela passe par la lecture de différents haïkus - de très courts poèmes -, puis chacun écrit le sien, que nous retravaillons.

Catherine Dureau : Ce projet est réalisé dans le cadre de l'action « Vélo-Kamishibai », proposé par la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA). Outre le travail réalisé en classe, il a permis aux élèves de participer à des ateliers avec une intervenante au collège et à la médiathèque de Ploufragan.

« Chaque instant est utilisé pour donner le goût de la lecture »

Dans quelle mesure ce type d'action conduit vers la lecture ?

Catherine Dureau : Lecture et écriture sont toujours liées. Ici, nous sommes partis de la lecture de haïkus pour aller vers l'écriture.

Dominique Le Bohec : C'est une petite fenêtre qui doit permettre de les sensibiliser. Par le biais de la poésie, nous leur proposons une découverte de la littérature japonaise et de différents auteurs. Ce n'est qu'une étape. Le projet va s'étendre l'année prochaine et ils découvriront également des contes, des livres... C'est aussi ouvrir une porte et découvrir tout un monde, car certains restent chez eux et ne connaissent que le CDI. Aller avec les élèves dans une bibliothèque est une étape importante.

En sixième, donner le goût de la lecture reste une priorité ?

Dominique Le Bohec : Absolument ! De nombreux élèves sont réfractaires à la lecture, d'autant plus qu'ils éprouvent des difficultés dans le vocabulaire et ne comprennent pas de nombreux mots. Le déficit lexical empêche le goût de la lecture. Pour les encourager, je leur propose plusieurs livres, afin qu'ils fassent leur propre choix, qu'ils présentent ensuite à la classe. Mais le niveau est très hétérogène. Chaque instant est utilisé pour donner le goût de la lecture. Que ce soit par le biais d'exercices ou des histoires...

Catherine Dureau : Dans le cadre d'une liaison CM2/6^e, la classe de 6^e D a partagé un atelier d'écriture

avec l'école primaire de la Méaugon. Quand les CM2 sont venus à leur tour, une « brigade d'intervention poétique » est intervenue en classe pour déclamer de la littérature. L'idée est que la littérature se lit et se transmet. Je considère que lorsque les élèves écoutent un livre, dans un sens, ils le lisent aussi.

Avez-vous constaté une baisse du nombre d'élèves lecteurs ?

Dominique Le Bohec : Le nombre d'élèves lisant régulièrement a diminué, mais avec l'âge et la maturité, cela peut venir plus tard, ce n'est pas perdu. Parmi ceux qui aiment lire, le plus difficile est de les amener vers la littérature, les sortir des ouvrages de jeunesse dont l'écriture est simplifiée. Pour autant, quel que soit le type d'ouvrage, c'est important. Lire fait travailler l'imaginaire, découvrir du vocabulaire : magazines, BD, littérature jeunesse... Tous ont leur place. Mais notre rôle est de leur montrer autre chose, afin qu'ils soient confrontés à une langue plus complexe, avec un vocabulaire plus riche.

Finalement, pourquoi lire ?

Dominique Le Bohec : Pour sa culture personnelle. On apprend énormément quand on lit. Puis c'est un moment à soi très particulier, qui nous permet de voyager dans l'espace et dans l'imaginaire. Cela renvoie à plein de sentiments et cela nous fait vivre de l'intérieur. On peut vivre mille vies en lisant juste un livre. ■



Histoire du Kamishibai

Le kamishibai, littéralement théâtre de papier, est une technique narrative japonaise ancienne qui servait à raconter des histoires en images, au coin des rues. Le conteur passait à vélo de village en village, accompagné d'un castelet en bois posé sur son porte-bagage, lui permettant de faire défiler des aquarelles illustrant son histoire.

En tournée dans le département jusqu'au 26 juillet sous la houlette de la BCA, le vélo fera des haltes dans plusieurs lieux :

- le 2 juillet à Bourbriac, pour des contes en breton.
- le 9 juillet à Cavan, pour des contes bilingues et des jeux japonais.
- le jeudi 16 juillet à Penvéan.
- le dimanche 26 juillet à la Villa Rohannec'h de Saint-Brieuc.

Le 10 juin dernier, à la médiathèque de Ploufragan, les élèves ont assisté à la lecture de contes trilingues, à la présentation de livres artistiques ou à la lecture de haïkus en langue de signes.



Pour Odile Riot (à droite), le conseil et le partage avec le client sont essentiels.



Librairie Le Bel Aujourd'hui

Le goût du partage

Depuis 10 ans, Le Bel Aujourd'hui, une librairie-salon de thé installée à Tréguier, accueille le lecteur entre des arômes de chocolat chaud ou le parfum d'un Earl Grey. On y vient de loin. Que l'on sache ce que l'on cherche ou non, on finit par trouver...

Les Français et la lecture (étude Ipsos/CNL 2015)



- 85 % des Français se considèrent comme lecteurs
- 21 % déclarent lire beaucoup
- 89 % au format papier
- 19 % au format numérique
- 48 % lisent tous les jours ou presque
- 42 % occasionnellement
- 8 % uniquement pendant les vacances
- 93 % lisent pour les loisirs
- 26 % lisent pour le travail
- 86 % achètent leurs livres neufs ou d'occasion
- 29 % l'empruntent dans une bibliothèque
- 75 % achètent dans les librairies
- 73 % achètent dans les grandes surfaces culturelles
- 44 % achètent dans les supermarchés

Après avoir exercé plusieurs métiers, Odile Riot a monté sa librairie avec sa sœur Monique, en souvenir d'un moment unique passé lors d'un séjour à Paris. « *J'étais allée dans une librairie-salon de thé, et cette idée est restée dans un coin de ma tête, se souvient-elle. Au-delà de la vente de livres, mon objectif était de créer un lieu de rencontres et d'échanges* ». Grande lectrice, elle souhaite partager ses goûts, encourager à la lecture, utiliser le livre comme vecteur d'animations... « *Et en même temps il faut vendre, car je dois aussi gagner ma vie!* » Malgré son absence de formation, compensée par la passion et l'intuition, Le Bel Aujourd'hui se crée rapidement une clientèle, au-delà des limites communales. Labellisée « Librairie Indépendante de Référence (LIR) » par le ministère de la Culture, la reconnaissance de la qualité de son travail lui permet de bénéficier d'un soutien et d'un accompagnement par le Centre national du livre. Depuis le départ de Monique à la retraite en 2010, Odile a pu embaucher deux salariées aux compétences complémentaires, lui permettant de développer les ventes et les animations. « *Aujourd'hui, nous sommes trois et nous gagnons notre vie. Modestement, mais c'est un des défis que je souhaitais relever. Il est vrai que dans une petite ville sans grande surface, il est plus facile de s'en sortir. Mais en Bretagne, ce qui est remarquable, c'est que les librairies fonctionnent. Il y a une vraie clientèle de lecteurs. Cela maintient une vie culturelle intéressante et vivante* ». Une vie culturelle à laquelle elle contribue pleinement.

Sélectionner par le haut

Derrière les espaces librairie et salon de thé, Odile Riot a agencé une salle destinée aux diverses animations qu'elle organise: lectures pour les enfants, expositions

de peintures ou de sculptures, événements en partenariat avec le Carré Magique de Lannion*, rencontres avec des auteurs ou des éditeurs, soirées à thèmes, partenariat avec la bibliothèque municipale et l'école des loisirs lors de concours d'écriture... Le programme est riche et diversifié. Sélectionné avec autant de minutie que les livres qu'elle propose à la vente. « *Indépendante, je ne suis pas tenue d'acheter des livres imposés par les éditeurs, même si cela implique des remises plus faibles, indique-t-elle. Nous travaillons avec des éditeurs dont nous connaissons la qualité du travail; nous participons à des réunions de libraires pour découvrir des auteurs.*

Nous devons pouvoir conseiller nos clients et leur permettre d'élargir leurs centres d'intérêt ». D'ailleurs, chaque année, elle organise une réunion à la mairie pour présenter tous les livres de la rentrée littéraire qui lui

« En Bretagne... Une vraie clientèle de lecteurs »

semblent intéressants. Un souci de qualité auquel Brigitte, une cliente, est très sensible. « *Ici, je découvre des livres extraordinaires que l'on ne trouve pas ailleurs. Que ce soit pour moi ou mes petits-enfants, il y a toujours des choses intéressantes, et également des ouvrages plus courants. Alors, même quand on ne sait pas vraiment quoi lire, à elles trois, elles finissent toujours par avoir une proposition intéressante, quel que soit notre centre d'intérêt. C'est un lieu chaleureux et ressourçant que je fais découvrir systématiquement quand je reçois du monde* ». Une clientèle fidèle qui récompense une démarche de longue haleine. Mais pour Odile Riot, lire à quoi ça sert? « *À s'ouvrir sur le monde, y compris le monde intérieur, et réfléchir* ». ■

* Chaque année, Yvon Le Men vient présenter un poète dans le cadre de « Un temps de poème ».

Bibliothèque du Fauët Petite, mais...

Le Fauët, 400 habitants, son terrain de foot, ses activités sportives et... sa bibliothèque. Animée par une joyeuse équipe de quatre bénévoles, faisant preuve d'un dynamisme et d'une motivation à la hauteur de leur passion.

Elles sont quatre femmes, confirmant les statistiques indiquant que 95 % des bénévoles des bibliothèques sont des femmes. Marie-Claude Le Gal, fondatrice de la bibliothèque en 1984, Pascale Le Merrer, Catherine Chenu et Josiane Le Saux. La présence et la pérennité de la bibliothèque reposent uniquement sur leurs épaules; une vitalité liée au partage d'une même philosophie. « *Nous plaçons le lecteur au centre du projet*, explique Pascale Le Merrer. *Nous sommes là pour l'accueillir, le renseigner et le satisfaire au mieux de nos possibilités.*

Ce projet est animé par la volonté de proposer des documents de qualité et d'avoir des projets innovants. On peut dire que c'est une bibliothèque en mouvement.

Nous voulons continuer à avancer, être en perpétuelle évolution avec des propositions et des temps forts. C'est assez ambitieux, car nous avons des moyens limités. Pour atteindre leurs objectifs, elles se reposent principalement sur l'accompagnement de la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA), tant au niveau du prêt de documents – la bibliothèque dispose d'un fonds de 2500 documents, dont plus de la moitié proviennent de la BCA –, qu'en termes de ressources humaines. « *Nous participons à de nombreuses formations proposées par la BCA afin d'organiser des animations. Avec 500 euros de budget annuel, il est évident que sans elle, nous serions une bibliothèque en dormance* », souligne Pascale Le Merrer. Rencontres avec d'autres bénévoles du réseau des bibliothèques, contacts avec des libraires, veille des médias... Si la qualité est au rendez-vous, elles ne comptent pas le temps (ni l'argent personnel) qu'elles consacrent à leur activité. Un investissement qui porte ses fruits.

Forces de propositions

« *Il y a toujours eu dans le bourg une très bonne participation de la population*, constate Catherine Chenu. *Si l'on considère que 10 % de la population fréquentant une bibliothèque représente un bon résultat, avec 80 adhérents, nous dépassons 20 %.* Et ce, malgré l'absence d'école, limitant le « recrutement » de nouveaux lecteurs. Leurs atouts: une sérieuse sélection et connaissance des ouvrages, l'adhésion et les prêts gratuits, la mise en œuvre d'animations en direction des enfants, et l'organisation de rencontres

thématiques avec les adultes. « *Il faut être capable d'échanger avec les gens, de les guider, même s'il est impossible de tout lire*, reprend Pascale Le Merrer. *Si quelqu'un repartait en se disant 'il n'y a rien', nous serions vexées!* » Bien que bénévoles, elle et ses collègues considèrent la bibliothèque comme un vrai travail - trois d'entre elles sont en activité -, dans la mesure où elles y apportent autant d'exigence. Sans oublier l'ouverture d'esprit. Ici, tous les goûts sont légitimes, « *Et quelles que soient nos actions, on veut quelque chose d'ouvert*, enchaîne Catherine

Chenu. *Le but n'est pas de s'enfermer dans l'élitisme, au contraire.* Jusqu'à présent, toutes leurs initiatives ont rencontré du succès... Excepté

l'introduction de la liseuse numérique, qui n'a séduit aucun lecteur... Peu importe! D'autres opportunités autour de nouvelles propositions seront saisies... Même si parfois, au bord de l'essoufflement, elles souhaiteraient que l'équipe soit renforcée par d'autres passionnés. « *Mais ça ne se bouscule pas!* », s'esclaffe Catherine. Mais au fait, pour elles, lire, ça sert à quoi? « *Ça enrichit la vie; c'est un plaisir, une liberté, une richesse pour soi et les autres. Et un partage.* » ■

« *C'est une bibliothèque en mouvement* »

Lire en short cet été

« Lire en short », la « Grande fête du livre pour la jeunesse » organisée par le ministère de la Culture, aura lieu sur tout le territoire français du 17 au 31 juillet. L'idée : sortir les livres des lieux de lecture pour les amener aux enfants dans les centres de loisirs, sur les pages... Dans ce cadre, le Centre national du livre finance et coordonne divers événements locaux.

Parmi eux :

- **La bibliothèque municipale de Plougrescant :** les 17 et 18 juillet, ateliers d'écriture de poésie pour les 15/20 ans.
- **Le CCAS de Plouézec :** le 28 juillet, lecture à voix haute pour les 9/11 ans, *Le feuilleton d'Hermès* par les Livreurs.
- **La CAC sud 22 à Plouguenast :** le 21 juillet, atelier pratique d'illustration, BD... pour les 5/14 ans sur le thème « Nuit de la peur sous les étoiles », animé par Benoît Morel, illustrateur (de 21h30 à minuit).

➔ **Attention : la plupart des animations sont sur inscription. Pour connaître toutes les animations du territoire : lire-en-short.fr**

Cumulant travail et bénévolat, l'équipe ouvre la bibliothèque tous les mercredis de 17h30 à 18h30 et les samedis de 11h à 12h.



Des exportations en hausse de 7 %

La valeur des exportations des Côtes d'Armor (311 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2015) est en hausse de 7 % à un an d'intervalle. Quatre postes regroupent environ les trois quarts des exportations : les produits des industries agroalimentaires (notamment les produits à base de viande et les produits laitiers) qui représentent à eux seuls 161 M€, soit plus de la moitié de la valeur totale des exportations ; les produits de l'agriculture et de la pêche (40 M€) ; les produits chimiques, parfums, cosmétiques (19 M€) et les produits pharmaceutiques (18 M€). Les exportations de tous ces produits sont en progression par rapport à 2014. Comme au niveau régional, les principaux partenaires commerciaux des Côtes d'Armor sont les pays européens, surtout l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Royaume Uni.

Source : Douanes

→ armorstat.com

centre de ressources socio-économiques des Côtes d'Armor (Côtes d'Armor Développement)



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pleslin-Trigavou : Armor Méca s'agrandit et embauche

Le sous-traitant aéronautique Armor Méca, implanté à Pleslin-Trigavou, va réaliser une extension de 4 000 m² de son usine et étoffer son parc de machines. Objectif : pouvoir répondre aux commandes des donneurs d'ordre d'un secteur aéronautique en pleine croissance. Armor Méca, 93 salariés, compte en effet parmi ses clients, des grands noms du secteur, dont le groupe Airbus. Cet agrandissement représente un investissement d'environ 7M€ sur trois ans. Le projet prévoit également la création de 40 emplois sur la même période ainsi qu'un doublement du chiffre d'affaires, lequel est actuellement de 13 M€.

→ armor-meca.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Valérie Renault a ouvert sa boutique en février de l'année dernière.

Saint-Cast-le-Guildo

Les bijoux végétaux de Valérie

On l'appelle l'ivoire végétal. Mais aussi tagua ou noix de corozo. « Elle provient d'un palmier d'Équateur dont le fruit contient plusieurs graines. Une fois que le fruit est mûr, la graine est mise à sécher pendant deux mois. En séchant, le lait qu'elle contient va durcir. Ensuite, on ponce l'écorce et on polit la graine qui devient lisse, dure et de couleur ivoire, d'où son nom d'ivoire végétal. On peut la garder brute ou la teinter », détaille Valérie Renault, qui a ouvert, en février de l'année dernière, la boutique L'Atelier à Saint-Cast-le-Guildo, où elle expose ses bijoux végétaux en tagua ainsi que du petit mobilier d'appoint vintage en stratifié de couleur, réalisé par Pascal Renault, son mari menuisier.

L'idée, elle l'a eue en 2009-2010, au terme d'un périple en Amérique du sud avec son mari et leurs trois enfants. Le temps

d'une année scolaire, la famille a sillonné le continent sud américain à bord d'un camping-car, visitant l'Argentine, le Chili, l'Uruguay, le Brésil, la Bolivie, le Pérou, l'Équateur, la Colombie, ou encore le Nicaragua. C'est en Équateur que Valérie Renault découvre sur un marché les bijoux en tagua. « Quand je les ai vus pour la première fois, j'ai trouvé ça tellement beau que je me suis dit qu'il fallait les faire connaître en France ».

Agent de voyages depuis une vingtaine d'années, elle décide alors de se mettre à son compte et de collaborer avec une famille d'Équateur, en l'occurrence celle d'Alberto, un Indien Quechua fabriquant ces bijoux. « On est devenu amis. Je ne travaille qu'avec eux. Pour eux, cela représente une source de revenus supplémentaire. On convient des formes ensemble. Je lui achète des modèles tout faits ainsi que des lots de perles de toutes les cou-

leurs, à partir desquelles je fais des colliers. Cela me permet de créer des modèles et de faire des colliers à la demande. Il n'est pas rare qu'une personne vienne avec une robe et que l'on essaie de trouver le modèle qui va bien », explique Valérie Renault, qui expose également ses bijoux sur les marchés depuis 2011. « Je suis présente sur celui d'Erquy le samedi matin et au marché d'été de Saint-Cast le lundi ».

Outre les colliers, elle propose des bagues, des boucles d'oreilles et autres bracelets. A une époque, nous apprend-elle, la tagua était importée pour faire des boutons de vêtements (boutons de corozo) et des manches de couteaux. Une utilisation tombée en désuétude avec l'avènement du plastique.

→ Boutique L'Atelier

1 rue des Ajoncs à Saint-Cast-Le-Guildo
07 86 43 41 07 ou 02 96 41 14 01
taguavaleria.com

« Les Oscars, l'émission »

L'aéronautique en Côtes d'Armor

« Les Oscars, l'émission » est un magazine économique trimestriel proposé par Armor TV et l'association des Oscars. La 4^e émission a été enregistrée au pôle Science et génie des matériaux de l'IUT de Saint-Brieuc. Elle a pour thème l'aéronautique en Côtes d'Armor et l'attractivité du territoire de Saint-Brieuc. Parfois méconnue dans le département, l'industrie aéronautique est pourtant une réalité concernant de nombreux sous-

traitants industriels, mais aussi des fournisseurs de services. Lors de cette émission, trois dirigeants d'entreprises du secteur apportent leur témoignage : Nathalie Barat de NHE Aero Trading à Quévert ; Robert Glémot, PDG de Prolann SRMP à Lannion ; Arnaud Chevillot, directeur commercial d'ECA Faros à Lannion.



PHOTO

→ armortv.fr, rubrique Société

 Gîte Les bruyères d'Erquy

Les vacances sans voiture au banc d'essai

L'Ademe a demandé à dix établissements bretons d'hébergement touristique d'expérimenter une formule de court séjour sans voiture. Le gîte Les Bruyères d'Erquy, déjà sensibilisé aux aspects environnementaux, s'est naturellement lancé dans l'aventure.



Florence Durand, responsable du gîte Les Bruyères d'Erquy.

Découvrir le cap d'Erquy à vélo, sillonner l'Eurovéloroute N°4 à la découverte de Sables d'Or-les-Pins et du cap Fréhel, rejoindre le château féodal de Fort-la-Latte, participer à un atelier cuisine autour de la coquille Saint-Jacques, profiter d'une sortie découverte en voile, kayak ou char à voile... Le séjour concocté par le gîte Les Bruyères d'Erquy a de quoi satisfaire les amoureux de la nature et des activités de bord de mer. Il est aussi partie prenante de l'expérimentation « Voyager en Bretagne sans ma voiture » lancée il y a un an par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), en partenariat avec le Comité régional de tourisme. Objectif : promouvoir les déplacements doux et montrer qu'il est possible de passer ses vacances sans voiture.

« Les personnes arrivent par le train à Lamballe ou Saint-Brieuc, puis prennent le Tibus pour venir jusqu'ici en empruntant la ligne qui va de Saint-Brieuc à Saint-Castle-Guïdo, désormais ouverte les jours fériés. Nous venons tout juste de sortir le séjour. Cela fut naturel pour nous, car nous avons déjà des hôtes engagés dans ce type de démarche », explique Florence Durand, responsable du gîte Les Bruyères d'Erquy.

Ce dernier abrite 22 chambres, dont cinq chambres d'hôte et 17 chambres en gîte d'étape. Ouvert toute l'année, il accueille des particuliers, mais aussi des

« Important d'être reconnus par l'Ademe »

séminaires, des baptêmes, des mariages, des anniversaires, etc. Le tout au cœur d'un domaine de 2 ha avec son aire de jeux, ou encore son spa et son hammam. Il fait partie des dix établissements bretons sélectionnés par l'Ademe pour participer à l'expérimentation. Des établissements dont la plupart étaient déjà sensibilisés au développement durable. « En 2012, confirme Florence Durand, nous avons obtenu l'Eco label européen ». Concrètement,

cela s'est traduit par la mise en place de mitigeurs thermostatiques et de réducteurs de pression au niveau des douches, l'installation d'un poêle à granulés dans la grande salle de restauration du gîte d'étape, la généralisation du tri des déchets, l'utilisation de produits écolabellisés, ou encore un maximum de produits bio et locaux servis lors des repas.

« Cette démarche demande beaucoup d'investissement personnel mais elle nous a permis des économies importantes, notamment sur l'eau », constate la gérante.

« Les gens papillonnent de plus en plus »

Le séjour proposé dans le cadre de l'expérimentation est d'une durée de trois jours et deux nuits. Activités comprises, il coûte environ 245 € avec petit-déjeuner,

pique-nique et repas du soir. « Je me suis dit que c'était une bonne manière d'aller plus loin quand on est déjà impliqué dans une démarche environnementale. C'est aussi important pour nous d'être reconnus par l'Ademe. On entre également dans certains clubs comme le Comité régional de tourisme, ce qui permet d'avoir des échanges avec des personnes partageant les mêmes problématiques ».

Si la proposition de vacances sans voiture porte sur des courts séjours, c'est notamment pour répondre aux nouvelles habitudes de consommation. « On se rend compte que les gens papillonnent de plus en plus, observe Florence Durand. Le métier est en pleine mutation. Ici, on fait une proposition à la nuitée, pour mieux coller à cette évolution ». Et quoi de mieux que le vélo pour papillonner? ■

Laurent Le Baut

➔ voyagez-responsable.com

« Notre rôle est de trouver des solutions pour faire vivre et perdurer un ouvrage », explique Lionel Moretto, ici avec un élément de portail de style Louis XVI.



PHOTO BRUNO TORRELLIA

📍 Métafer, à Plaintel

L'art et la matière

Spécialisée dans la ferronnerie et la métallerie d'art, Métafer conjugue avec succès savoir-faire et créativité. À travers ses multiples réalisations, l'entreprise de Lionel Moretto redonne leurs lettres de noblesse à des matières et des métiers trop souvent dévalorisés.

« Je suis né à l'âge de 5 ans, lorsque j'ai mis les pieds dans l'atelier de métallerie de mon père en région parisienne, avec le bruit et l'odeur du métal que l'on travaille ; l'âge aussi où j'ai découvert la Bretagne, en venant en vacances à Erquy ». Lionel Moretto, gérant de Métafer, est un sensoriel, un artiste dans l'âme. Tout en poursuivant des études qui le mènent à un BTS en construction métallique, il passe sa jeunesse à sculpter, dessiner, écrire... et travailler le métal dans l'atelier paternel. Son diplôme en poche, il travaille une quinzaine d'années en métallerie et ferronnerie d'art, toujours en région parisienne, mais avec la ferme intention de rejoindre un jour cette Bretagne

qui habite ses rêves. « En 2003, j'ai rencontré Jean-Claude Moy, alors patron de Métafer à Plaintel. Après deux années chez lui en tant que salarié, je lui ai racheté l'entreprise, je réalisais enfin mon rêve de gosse ». En 2005, la petite entreprise compte alors quatre salariés. En

« Fiers de notre métier »

2009, ils sont déjà neuf...et 18 aujourd'hui. En 2010, le jeune patron pousse les murs, pour passer de 500 à 1 000 m² de surface d'ateliers. Lionel Moretto, qui fait office de commercial, gagne son pari : se spécialiser dans les réalisations à forte valeur

artistique, architecturale ou patrimoniale. Le bouche-à-oreille fonctionne à merveille, qu'il s'agisse de commandes publiques (50 % du chiffre d'affaires en 2007) ou d'ouvrages réalisés pour des particuliers. Escaliers, garde-fous, can-

délabres, portes, portails, passerelles, pergolas... de tous styles et de toutes époques sont réalisés ici puis posés par les compagnons. Les pièces sont le plus souvent dessinées par Lionel, parfois par des architectes, ou bien elles sont l'objet d'exercices imposés par les contraintes de la restauration du patrimoine ancien. « Nous sommes un élément essentiel d'un tout, en l'occurrence un bâtiment, nous devons être fiers de cela, de notre métier, c'est la philosophie de l'entreprise. Notre rôle est de trouver des solutions pour faire vivre et perdurer un ouvrage, sans forcément utiliser des techniques anciennes. Car il nous faut concilier l'esthétique et l'économie de chaque pièce ».

Priorité à la formation

Pour ce faire, Lionel utilise notamment l'acier Corten, un alliage à base de cuivre qui a l'avantage, avec le temps, de s'oxyder pour prendre une couleur brunâtre, une couche d'oxydation qui le protège de la rouille et évite tout traitement ou peinture. Métafer a également recours à des techniques « post-industrielles », comme la découpe laser ou l'oxycoupage. L'entreprise réalise désormais 70 %

de son chiffre d'affaires chez des particuliers, 15 % pour des institutions publiques et 15 % en rénovation de patrimoine ancien. Depuis la crise de 2008, Lionel Moretto a vu fondre les commandes publiques, ainsi que les chantiers de rénovation de patrimoine. C'est justement vers la rénovation qu'il souhaiterait se tourner de plus en plus, aidé en cela par l'imminence de son agrément par les Monuments historiques.

Des exemples de ses réalisations, on en trouve un peu partout en Côtes d'Armor : la porte de la maison des services publics de Loudéac, le portail du parc de Rohannec'h, les garde-fous de l'espace Charner ou encore la pergola de la Villa Carmélie à Saint-Brieuc.

Une autre particularité de Métafer est la place prépondérante donnée à la formation. « Lorsque je prends un jeune en apprentissage - ce qui arrive souvent - je ne lui demande pas de 'savoir'. J'attends simplement de lui qu'il soit à la fois motivé et motivant pour son maître d'apprentissage. C'est un cercle vertueux. C'est d'autant plus vrai qu'ici, avec nos compagnons, nous formons une grande famille ».

Bernard Bossard

➔ metafer-cfer.fr



 Thomas Plants à Ploubazlanec

Des légumes aux petits soins

Ils sont deux. Deux frères, Jean-Yves et Michel Thomas, créateurs d'une entreprise familiale qui n'a cessé de grandir depuis 25 ans, au point de devenir le n°2 français de la production de plants destinés à la culture maraîchère. Une réussite accompagnée d'une démarche de développement durable.

L'histoire de Thomas Plants est d'abord une histoire de famille. En 1977, Jean-Yves Thomas prend la suite de l'exploitation familiale d'une cinquantaine d'hectares de cultures maraîchères à Ploubazlanec. Son frère Michel le rejoint quatre ans plus tard. Les deux hommes, confrontés à la pression foncière qui les freine dans leurs projets d'agrandissement, décident alors de développer la culture de jeunes plants de tomates, dans un premier temps à destination des cultivateurs maraîchers de la région.

« L'entreprise a réellement démarré en 1990, avec la construction de 3 500 m² de serres, puis 5 000 m² l'année suivante et 2 hectares en 1991-92. Il fallait répondre à une

forte demande du marché de la culture sous serres, alors en pleine expansion », explique Jean-Yves Thomas, cogérant de l'entreprise avec son frère. Thomas Plants dispose aujourd'hui de 5,4 ha de serres, et a mis en chantier une nouvelle extension, « Pour développer la culture de plants bio (6 % de la production actuellement) et rapatrier une partie de notre

140 millions de plants par an

production cultivée dans d'autres serres que nous louons », précise Jean-Yves. L'entreprise produit 140 millions de plants chaque année, dont un tiers de tomates et de concombres, un tiers de choux, et un dernier tiers de cultures variées : salades, aubergines, céleris, poivrons, oignons... Plus qu'une exploitation agri-

cole, Thomas Plants est une véritable usine où travaillent en permanence 87 salariés. Ici, une grande partie des tâches est automatisée : semis, repiquage, suivi vidéo de la croissance des plants, transbordement des plaques de semis dans les serres, conditionnement... l'entreprise n'a de cesse d'investir.

Elle est désormais au 2^e rang national dans son secteur, fournissant des maraîchers dans toute la France. « Nous avons également investi dans un second site de 3 hectares à Tarascon, dans les Bouches-du-Rhône, poursuit Jean-Yves, ce qui nous permet d'une part d'être plus proches de nos clients du sud, et d'autre part de réduire considérablement notre empreinte carbone ».

Car une particularité de l'entreprise est son engagement en matière de développement durable. Ainsi, depuis deux ans, les serres sont chauffées par une



PHOTO BRUNO TORREBIA

chaudière à bois, et les plaques de semis sont fabriquées sur place à base de déchets de plastique, grâce à une unité de transformation mise en place en partenariat avec la société Iannionnais Solutions plastiques. « Nous fournissons même les autres serres alentour ».

Des insectes mangeurs de parasites

Mais l'innovation la plus spectaculaire est la lutte intégrée contre les parasites des plantes, notamment les tomates. Pour lutter contre les mouches blanches et autres insectes parasites, Thomas Plants élève, sur des plants de tabac, des macrolophus, des insectes qui, dispersés dans les serres, dévorent larves et autres indésirables. « C'est un système qui exclut tout recours aux pesticides. Nous avons été les premiers en France à l'utiliser et, là encore, nous fournissons de plus en plus de maraîchers en macrolophus ». Aujourd'hui, le « boom » du maraîchage sous serre des années 1990-2000 s'est nettement calmé, et la concurrence - française et étrangère - est de plus en plus rude. Reste que la force de Thomas Plants pour rester parmi les leaders réside dans la qualité de ses productions. On comprend mieux alors la sereine confiance en l'avenir affichée par Jean-Yves et Michel Thomas.

Bernard Bossard

Jean-Yves Thomas, cogérant de l'entreprise. Thomas Plants dispose aujourd'hui de 5,4 ha de serres à Ploubazlanec, et 3 ha à Tarascon, dans les Bouches-du-Rhône.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Thomas Plants

2 route de Kergadou
22620 Ploubazlanec
02 96 55 80 98
thomas-plants.fr

Activité

Production de plants maraîchers conventionnels ou biologiques : tomates, concombres, aubergines, poivrons, céleris, choux, etc.

Effectifs

87 salariés

Chiffre d'affaires

10 M€

 Tréguier, capitale historique du Trégor

Une escouade d'architectes au chevet de la cité

L'an passé, 35 architectes de la très réputée École de Chaillot, à Paris, se sont rendus une semaine à Tréguier pour affiner, sur le terrain, leurs connaissances et savoir-faire. Du 30 juin au 30 septembre, une exposition détaille leurs diagnostics et préconisations qui pourraient bien inspirer les élus dans la revalorisation du patrimoine de la ville.

Depuis une dizaine d'années, les élèves de Chaillot sillonnent la France, à la recherche de terrains d'expérience, de villes aux édifices remarquables cependant en dormance. Après avoir travaillé sur le patrimoine de Quintin en 2013, les architectes sont revenus en Côtes d'Armor, à Tréguier cette fois-ci. Les « Chaillotins » de deuxième année, Français et Italiens, y ont passé une semaine, en septembre dernier.

« Nous cherchons des communes dont l'échelle nous permet d'appréhender la notion de cité », explique Véronique Villaneau-Ecalle, architecte du patrimoine, professeur chargée des ateliers. *L'idée est de mettre en pratique l'enseignement*

que les architectes ont reçu en première année ». Et le choix de Tréguier comme objet d'étude ne relève pas du hasard. « La ville est très vivante, nous trouvons encore beaucoup de commerces contrairement à d'autres communes de taille similaire en France, remarque le professeur. Le risque que les zones d'activité siphonnent le centre est réel, mais j'ai l'impression que celui-ci résiste bien néanmoins ».

Cinq édifices passés au crible

Apporter un œil neuf sur Tréguier. Tel était le credo des architectes, qui ont été séduits par les maisons à pans de bois, l'estuaire, les

ruelles et surtout par la variété du patrimoine religieux trégorrois. « *Le noyau, c'est la cathédrale*, explique Véronique Villaneau-Ecalle. *La cité épiscopale s'est développée autour de ce site en préservant une certaine cohérence architecturale, du haut de la ville au port. Ce n'est pas décousu, comme d'autres villes où le travail de recouture s'avère très difficile ».*

Après avoir arpenté Tréguier une journée, les 35 élèves se sont répartis cinq édifices sur lesquels ils ont planché. « *Nous n'avons pas choisi la cathédrale Saint-Tugdual, car de bonnes fées veillent déjà sur elle* », précise l'architecte. Les bâtiments retenus ? La maison Tour qui marque l'entrée de la ville sur le port, la maison du Tisserand, la

Psalette, le couvent des sœurs du Christ et la maison Théodugal, dit Vieil évêché. « *Ce sont des édifices modestes sur lesquels les gens ont peu ou jamais travaillé* ».

Planches à dessin sous le bras et compas dans l'œil, les élèves ont réalisé un véritable travail de bénédictin. Pour analyser les bâtiments sous tous les angles et croquer des plans, avant de poser leurs diagnostics. « *Nous travaillons sur des détails, comme des fenêtres du XVIII^e, et devons penser à leur intégration paysagère*, indique Véronique Villaneau-Ecalle. *C'est ce qui nous amène à avoir des réflexions globales sur les édifices, sur leur mise en scène* ».

Pour aborder le Vieil évêché, les architectes se sont ainsi questionnés sur ses alentours. Et le lotissement, construit dans les années 70, a donc lui aussi fait l'objet d'une réflexion. « *Ces HLM anciens et énergivores ont un impact sur la maison Théodugal et peuvent dénaturer le lieu*, explique le professeur. *Là aussi, nous allons donc soumettre des suggestions* ».

Apprendre à rouvrir l'œil

Chargée de la culture à la municipalité de Tréguier, Marie-France Gaultier se dit encore « *surprise par la rapidité des travaux effectués* ». Comme elle, d'autres élus et quelques habitants ont suivi de près les études. « *C'est une expérience magnifique pour toute*



Un relevé du profil du portail gothique du Vieil évêché au conformateur.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'entrée de la vieille ville, face au port. La tour de gauche, à l'angle du quai Jaudy et de la rue Renan, est classée Monument historique.

la population! » Ce n'est pas le maire qui la contredira. « Être aidé par les Chaillotins, c'est plus qu'une chance, c'est la providence, se réjouit Guirec Arhant. Avoir de

professionnels, avoue-t-il. Et je ne pensais pas pouvoir m'émouvoir sur une vis ou une cheville ancienne ». Le conseil municipal trépigine d'impatience de voir le résultat des travaux

révéler le 29 juin, en séance publique⁽¹⁾. Un site retient particulièrement son attention: le monastère des sœurs du

priétaires les suivront ou non ». Et d'ajouter qu'un autre site pourrait aussi être remis en question... « Il s'agit des abords du port. La proximité du Jaudy confère à Tréguier un aspect maritime assez unique. On sent la présence de la mer, sans la voir. Fort



BR.

« Être aidé par les Chaillotins, c'est plus qu'une chance, c'est la providence »

tels diagnostics sur notre patrimoine, notamment au plan sanitaire, c'est extraordinaire! »

L'enthousiasme de l'édile s'est confirmé rapidement, en septembre dernier. « Les architectes ont repéré des infiltrations dans la façade du Vieil évêché. Le risque était que celle-ci se détache dans le temps. Grâce aux élèves de Chaillot, le bâtiment est sauvé! ». Des mesures de préservation et de sécurisation ont été prises depuis. Professeur d'histoire, l'écu avoue avoir appris à rouvrir l'œil sur les murs de la ville. « J'étais comme un petit garçon en suivant ces pro-

Christ, qui fut aussi une ancienne école. « Cette parcelle de 25 000 m² est un point stratégique. En plein cœur de la ville, elle comporte des bâtiments désaffectés et offre un potentiel formidable. En revanche, si rien n'est fait, le risque est de voir apparaître une friche patrimoniale dans le centre ».

Sans dévoiler le bilan des études avant la fin du mois de juin, Véronique Villaneau-Ecalle assure que des propositions seront divulguées pour revaloriser chaque édifice étudié. « Nous livrerons nos recommandations sur un plateau d'argent. Ensuite, les élus et les pro-

malheureusement, les quais servent vaguement de parking ».

L'architecte décrit Tréguier telle une vraie Trégorroise. Comme si une semaine avait suffi aux murs de la cité pour lui livrer leurs secrets. « Notre métier, c'est d'absorber les lieux, de s'en imprégner, confie-t-elle. Et ici, nous avons été aidés par des habitants formidables qui aiment leur patrimoine. Ils connaissent leur histoire et constituent des sources essentielles pour travailler. C'est une chance, une force ». Aussi solide que les pierres de la Petite cité de caractère. ■

Romain Daniel

La maison à pans de bois dite du Tisserand, dessinée par un élève.

(1) À l'heure où nous écrivons ces lignes, les résultats n'ont pas été dévoilés. Pour retrouver les études détaillées des élèves de Chaillot sur Tréguier, rendez-vous sur le e-magazine 2point2.cotesdarmor.fr de juillet-août (sortie le 15 juillet).

➔ Exposition
Nouveaux regards sur le patrimoine de la Cité de Tréguier, du 30 juin au 30 septembre, à la chapelle des Paulines, à Tréguier.

 Musée Au pas d'antan à Plémet

Un passé si loin, si proche

Il y a un an, Denise et Jean-Yves Collet, tous deux férus de patrimoine, ouvraient le musée Au Pas d'antan, à Plémet. Sur 400 m² d'exposition, ils présentent du mobilier ancien et des outils d'époque, pour raconter avec pédagogie la vie d'autrefois.

« Si on ne fait rien, les jeunes générations n'auront plus de repères. Expliquer ne suffit pas, il faut montrer les objets réels ». C'est dans cet esprit de transmission et de conservation que Denise et Jean-Yves Collet ont ouvert, en juillet 2014, le musée Au pas d'antan. On y trouve notamment deux pièces de vie des années 1800 et 1900, avec des équipements et du mobi-

sur Internet. À cela s'ajoutent des dons venus un peu plus tard, par le bouche-à-oreille.

La pédagogie est au cœur du musée. Ainsi, dans l'une des pièces de vie, on peut voir trois valises. Celle d'avant 1900 est en bois, celle de 1920 en carton, et celle de 1936, période des premiers congés payés, est en paille. À l'étage, Denise et Jean-Yves ont reconstitué une classe des années 1900 avec ses tables, sa collection de plumes, ses encriers, son poêle, ses anciens livres d'école, ses cahiers de l'époque...

Sur l'estrade, l'instituteur est représenté par un mannequin habillé d'une blouse. « Nous avons également acheté des tenues d'enfants des années 50. Nous voulons les utiliser pour habiller des mannequins », projettent Denise et Jean-Yves, dont l'objectif, avant même d'ouvrir le musée, fut de sauver le patrimoine bâti du village. Jean-Yves s'est ainsi employé, durant 14 ans, à restaurer ce qui n'était alors

Le musée permet notamment de découvrir un intérieur des années 1800.



PHOTO THIERRY JEANOT

« Expliquer ne suffit pas, il faut montrer »

lier de l'époque : vieux vaisselier, coiffeuse, armoire, phonographe, lampe à carbure, lampe à pétrole, lavoir de ville, etc. L'ensemble est impressionnant et représente le fruit de 16 années durant lesquelles le couple a arpenté les brocantes et acheté des objets

Denise et Jean-Yves Collet, dans la classe d'école des années 1900 qu'ils ont reconstituée.



PHOTO THIERRY JEANOT

qu'un tas de pierres recouvert de broussailles. Un véritable travail de titan qui l'a conduit à reconstituer deux maisons et une grange. « Il y a eu de la fatigue, reconnaît-il, mais jamais de découragement ». La visite réserve encore de nombreuses surprises. Dans la grange justement, est présentée toute une collection de matériel de menuiserie, dont une partie, nous explique Jean-Yves, a servi pour réaliser la charpente de l'église de Plémet. On y découvre aussi tout le matériel d'époque de laiterie, de boucherie, etc. Puis Jean-Yves d'attirer notre attention sur des massettes : « Il y en avait dans toutes les maisons. Chaque ménage devait donner trois jours de travail pour la commune. La massette servait pour casser les pierres et empierrer les routes ».

Un corbillard à chevaux du XIX^e siècle

Dans un hangar, c'est toute une collection de matériel agricole et d'artisans qui s'offre au regard : le plus vieux polissoir de granit du département, un écrase-patate, un trieur à trèfle, toute une panoplie de moulins à écraser les céréales, une faucheuse, une faneuse, etc. Au beau milieu de tout ça, on trouve même un ancien corbillard à chevaux du XIX^e siècle.

Sans oublier tout le matériel non encore exposé, comme ces outils de cordonnerie qui attendent dans la cave. « Nous sommes à saturation. Il faut que l'on s'agrandisse d'au moins 100 m² encore », explique Jean-Yves.

À l'extérieur, un moulin à vent, réplique du moulin de Plourhan du XVI^e siècle, est en cours de construction. Il s'agit d'un chantier pédagogique pour lequel une association a été créée. Elle compte aujourd'hui 21 membres. « Tout est construit à l'ancienne. Le chantier est ouvert à tout le monde et on offre une formation sur le tas. L'argent récolté avec les visites du musée est reversé à l'association pour monter le moulin ».

Le musée Au Pas d'antan présente aussi un jardin de plantes aromatiques et propose des animations à la demande : fabrication de pain, de cidre, de beurre à la baratte, démonstrations de vannerie, etc. L'objectif reste toujours le même : rendre le patrimoine vivant et accessible.

Laurent Le Baut

➔ Musée Au pas d'antan
Le Pas à Plémet
Ouvert du 1^{er} mai au 30 septembre,
les samedis, dimanches et jours fériés,
de 14 h à 19 h (sur rdv pour les groupes)
Entrée : 4 €
02 96 28 30 62 ou 06 76 49 02 82

 Les 70 ans du Rigel

Toujours aussi fringant

C'est le seul bateau de pêche classé Monument historique des Côtes d'Armor. Le Rigel, élégant côtre maquereautier, fête cette année ses 70 ans. Il fait la fierté de Binic, son port d'attache, qui lui rendra un vibrant hommage, à l'occasion de la Fête maritime, du 12 au 14 juillet.

Les quatre voiles sont sorties – grand-voile, trinquette, foc et flèche –, près de 50 m² de toile gonflée par la brise, imprimant au petit côtre une allure soutenue, à quelques encablures du port de Binic. Voilà le Rigel dans toute sa majesté, arborant avec fierté son pavillon aux couleurs de la petite cité du Goëlo. « *En Bretagne, c'est une tradition, chaque port a son vieux gréement, sa mascotte emblématique d'une riche tradition maritime* », explique Michel Le Bolloc'h, chef de bord et président de l'association L'Étoile de Binic, qui entretient et fait vivre le Rigel. Ce côtre maquereautier de 6,20 mètres, construit en 1945 à Saint-Malo, revient pourtant de loin. D'abord bateau de pêche, il est revendu en 1954 à l'école de l'administration des Affaires maritimes pour servir de bateau école durant 10 ans, puis cédé aux scouts marins comme bateau de maîtrise. Quelques années plus tard, il est désarmé et laissé à l'abandon. En 1992, il est dans un

état pitoyable lorsqu'une association malouine le récupère et le fait restaurer – huit mois de travaux – par le chantier Labbé, toujours à Saint-Malo. La même année, il est classé Monument historique. Dix ans plus tard, la Ville de Binic le rachète, grâce aux fonds collectés par une autre association, Une goélette pour le Goëlo. À l'origine, cette association avait fait le pari un peu fou de construire la réplique d'une goélette morutière de la grande époque de la pêche « à Islande ». Un projet qui sera abandonné, au profit du rachat du Rigel, qui devient le vieux gréement officiel de Binic.

Des sorties découverte en été

« *À la différence des répliques de bateaux de pêche anciens rattachés à d'autres ports costarmoricains, le Rigel est le seul à être réellement d'origine, et il n'a subi aucune modification, d'où son classement aux Monuments historiques, alors que les autres doivent se contenter*



Michel Le Bolloc'h, président de l'association L'Étoile de Binic, Françoise Chapoullie, secrétaire, et Jacky Vaillant, l'un des chefs de bord.



L'une des particularités du Rigel est sa grande surface de voilure par rapport à sa taille, ce qui en fait un bateau assez rapide.

du label 'Bateau d'intérêt patrimonial'. Ce classement nous permet de bénéficier de subventions de l'État pour les travaux de grosses réparations », explique Michel Le Bolloc'h.

Aujourd'hui, le Rigel sert « d'ambassadeur » de Binic, participant régulièrement aux rassemblements de vieux gréements sur les côtes de toute la Bretagne nord. Il peut aussi, en été⁽¹⁾, embarquer les vacanciers pour des sorties à la découverte de la navigation à l'ancienne, leur offrant par la même occasion des panoramas imprenables sur la côte du Goëlo. Des escapades rendues possibles grâce à un partenariat avec le Pôle nautique Sud Goëlo. En dehors de ces sorties, seuls les quelque 70 membres de l'association L'Étoile de Binic sont habilités à embarquer. Un juste retour des choses lorsqu'on sait

les moyens et l'énergie déployés par ces passionnés pour faire vivre et naviguer leur petit bijou. « *L'association vit grâce aux cotisations des adhérents et à des subventions de la Ville et de la Région, poursuit Michel Le Bolloc'h. Nous assurons nous-mêmes tous les travaux d'entretien et de réparation courants: peinture, gréement,*

« Un véritable lien affectif »

moteur, etc. Nous ne comptons pas nos heures... mais nous avons un véritable lien affectif avec ce bateau ».

Si vous voulez voir le Rigel de plus près, il fêtera ses 70 ans lors d'un rassemblement de vieux gréements, à l'occasion de la Fête maritime de Binic⁽²⁾.

Bernard Bossard

(1) Sortie de 2 h, limitée à 5 places. 20 € par personne (tarif famille, 2 adultes, 1 enfant, 50 €). Renseignements et réservation à l'Office de tourisme. 02 96 73 60 12.

(2) Programme détaillé de la Fête maritime sur ville-binic.fr


 Projet « Sérénité »

Il conçoit le bateau de pêche du futur

Armateur à Paimpol et vice-président du Comité départemental des pêches, Yannick Hêmeury s'est pris à rêver d'un navire davantage écologique et ergonomique que ceux qui composent la flottille de pêche actuelle. Seul, le loup de mer de 51 ans porte ce projet baptisé « Sérénité ». Contre vents et marées... Mais avec le soutien du Département.

Lorsqu'il arpente les pontons paimpolais, un sourire s'esquisse sur son visage. Des souvenirs resurgissent irrémédiablement, comme les vagues frappent le quai... « C'est sur ce bateau, L'Horizon, que j'ai pris part à ma première marée sur coquillier, pointe du doigt Yannick Hêmeury. J'avais 14 ans, on était en 78. Bon sang ! Ce côtier doit avoir une quarantaine d'années ».

L'histoire n'a rien de la simple anecdote. C'est inspiré par le constat d'une flottille vieillissante que l'armateur s'est mis à imaginer un navire futuriste. « Aujourd'hui, les Côtes d'Armor comptent 240 bateaux de pêche.

202 mesurent moins de 12 mètres et ont en moyenne 18 ans d'âge ».

Passion, expérience et bon sens

Chez lui, dans sa maison de Plouézec, une idée germe alors... Dans sa salle à manger, où les photos de ses anciens navires tapissent les murs, Yannick déploie quatre feuilles A4, les relie et saisit un crayon. « J'ai commencé à tracer les lignes d'un côtier en réfléchissant particulièrement à l'ergonomie. Je me suis inspiré des accidents que j'avais pu avoir en mer, des problèmes de dos récurrents par exemple... ».

Sérénité, son bateau idéal, prend

forme. « Il est polyvalent, souligne l'entrepreneur. Il peut s'adapter à différentes pêches pour devenir chalutier, dragueur, fileyeur, caseyeur ou encore sennear ». Le côtier mesure 12 m, pour 5 m de largeur. Avec une étrave inversée et une carène en goutte d'eau pour améliorer la stabilité. Il se compose aussi d'un poste d'équipage plus grand, d'une cale à hauteur d'homme et d'une passerelle à 360°. Mais le marin ne lâche pas le crayon. Très vite, il se penche sur l'amélioration du moteur qu'il souhaite hybride. « Ceux que l'on utilise aujourd'hui sont énergivores. Tous les 10 ans, il faut les changer ! » La parade ? Une propulsion diesel-électrique : une première

pour ce type de bateau. « C'est plus écologique, il y a moins de carburant consommé ». Autre avantage : « Il n'y a jamais de choc thermique et le moteur peut vivre 30 ans ! » Si Yannick semble si sûr de lui, c'est que son bébé n'est pas né d'une idée fantaisiste. « Je me suis servi de mes expériences, de mes quinze ans dans la marine marchande notamment ». Et de rappeler ses deux tours du monde. « Ce que j'ai imaginé tient du bon sens. Avec mon CAP chaudronnerie, j'ai fait ce que les architectes ont tendance à oublier : placer l'être humain avant la rentabilité du projet ».

Le projet en suspens

Pour lancer ce chantier novateur, Yannick a emprunté 150 000 €. « Je prends pas mal de risques, c'est un projet que je porte seul avec mon entreprise ». La société Breizh Marine Consult a été créée dans ce cadre, par l'armateur qui emploie désormais deux salariés : Maëlle Turries, diplômée en droit maritime et droit de l'environnement, et Alexis Bouvet, prestataire de service. « Ils m'aident beaucoup, confie l'entrepreneur. Dès que nous avons une idée, nous nous appelons, peu importe l'heure ! » L'an passé, la première phase du programme s'est achevée. La maquette au 1/8^e a été testée en bassin, avec succès. Financièrement, l'Europe, l'État, la Ré-

La maquette de Sérénité (ici en image de synthèse) est exposée au conseil départemental, espace Dourven.





PHOTO BRUNO TORREBIA

Ici à bord du Diaoul Ar Mor (Diable des Mers), Yannick Hémeury s'est pris à rêver d'un navire futuriste pour relancer la pêche côtière.

Août 2012.
Création de Breizh Marine Consult, dirigé par Yannick Hémeury.

Juin 2013.
Premiers tests concluants de la maquette (1/8^e) en bassin, à l'École centrale de Nantes.

Juin 2015.
Attente de subventions de la part de l'association France Filière Pêche pour créer le moule de la coque.

2016.
Année fixée pour la construction de Sérénité. Tests en conditions réelles.

1, 26 millions d'euros.
C'est l'estimation du coût du projet. La construction du navire représente 800 000 €, autofinancés par Yannick Hémeury. 460 000 € concernent les études et tests financés par l'État assurant 40 % de la facture, l'Europe 20 %, la région Bretagne 20 % et les quatre Départements bretons 5 % chacun (soit 23 100 € de la part des Côtes-d'Armor).

gion et les quatre Départements ont assuré les premiers coûts. « Sérénité répond aux problématiques d'aujourd'hui en matière d'écologie, argue Yannick. C'est cohérent avec la politique euro-

les océans, une seconde étape attend Sérénité: la création de son moule. « La société Conrath de Paimpol pourrait le réaliser, mais il me manque 230 000 €. » Une somme que le patron de pêche aimerait percevoir via l'association France Filière Pêche (*). « Je leur ai écrit, mais je n'ai pas de réponse, s'agace le patron. Pourtant, ils ont une enveloppe annuelle de 5 mil-

lions d'euros consacrée à la recherche et au développement ». Sans cette aide, le projet demeure en stand-by.

lions d'euros consacrée à la recherche et au développement ». Sans cette aide, le projet demeure en stand-by. continue d'étudier la coque qu'il imagine fabriquée à partir de lin. « C'est un matériau bio-ressourcé, explique le concepteur. On n'utilise aucun intrant pour cette plante, il y a donc moins de rejet de nitrates dans l'eau ». La culture du lin, ancestrale dans les Côtes d'Armor, serait-elle relancée? Yannick veut y croire. « Sérénité, c'est un joli projet de territoire. Il y a une véritable filière à mettre en place ici! » À terme, l'armateur espère même faire construire son bateau à Paimpol ou Pontrieux. « J'ai une préférence pour la seconde commune, concède-t-il. Le bassin paimpolais est déjà bien exploité. Ce serait l'opportunité pour Pontrieux de retrouver un nouveau souffle ». Et de créer 20 à 30 emplois à terre. Les Côtes d'Armor représentent le plus d'installations de jeunes pêcheurs en France. Mais ce taux demeure insuffisant pour remplacer, à terme, les pêcheurs actuels, dont l'âge moyen ne cesse de croître. Avec Sérénité, Yannick espère susciter des vocations et (re)séduire les marins... À bord du navire de demain.

Romain Daniel

(*) L'association interprofessionnelle France Filière Pêche, créée en 2010, a pour vocation d'agir « pour une pêche plus durable et responsable ». Ses recettes proviennent de taxes auprès des professionnels de la mer et des grandes surfaces.

« Ce que j'ai imaginé tient du bon sens »

péenne qui souhaite aussi ne pas renforcer les capacités de pêche ». Si le côtier est polyvalent, il s'adapte aussi à toutes les mers. Ainsi, les pêcheurs méditerranéens suivent de près l'avancée du projet. « Le bateau est multifacé, il peut être exploité en Espagne, en Belgique, en Italie... » Mais avant de voguer par delà

les océans, une seconde étape attend Sérénité: la création de son moule. « La société Conrath de Paimpol pourrait le réaliser, mais il me manque 230 000 €. » Une somme que le patron de pêche aimerait percevoir via l'association France Filière Pêche (*). « Je leur ai écrit, mais je n'ai pas de réponse, s'agace le patron. Pourtant, ils ont une enveloppe annuelle de 5 mil-

Ancré dans le pays

Ce frein financier n'empêche pas le loup de mer de voir toujours plus loin. Dans son bureau, il



Le pont vétuste de L'Horizon, bateau sur lequel l'armateur paimpolais a débuté sa carrière de marin-pêcheur, en 1978.

PHOTO BRUNO TORREBIA

« Sérénité nous tient à cœur »

Si la suppression des aides à la modernisation des bateaux est effective (la construction de navires n'étant pas subventionnée), les pouvoirs publics ciblent aujourd'hui les actions en faveur de l'environnement et d'une pêche durable. C'est pourquoi le Département soutient le projet de l'armateur paimpolais. « Sérénité nous tient à cœur », souligne Janick Deniaud, qui suit l'évolution du projet depuis ses débuts. Chef du service Activités marines et littorales au Conseil départemental, elle espère une industrialisation rapide du bateau. Tout comme le directeur de la Mer et du Littoral, Jean-Philippe Le Fur: « Notre politique intègre les volets terrestre et maritime, explique ce dernier. Ce sont des projets tels que celui de Yannick Hémeury qui sont sources de développement économique pour l'ensemble de notre territoire ».

• Découvrir l'abbaye cistercienne de Saint-Gelven

Bon-Repos le jour, Bon-Repos le soir

Sauvée de l'oubli il y a trente ans par une poignée de passionnés, l'abbaye de Bon-Repos attire de plus en plus de monde. Si le fameux spectacle son et lumière a fait sa notoriété, n'oubliez pas qu'elle se visite aussi, et nous livre mille et un secrets de la vie au XVIII^e siècle, temps de sa dernière splendeur.



Le son et lumière

Avec l'association Racines d'Argoat, revivez l'histoire du centre Bretagne, de l'âge de fer jusqu'à la Révolution, avec en toile de fond l'abbaye et un village gaulois reconstitué. 250 figurants, 25 chevaux... et déjà 200 000 spectateurs.

29 et 31 juillet ; 1^{er}, 5, 7 et 8 août

→ Renseignements - réservations à l'abbaye, sur bonrepos.fr ou au 02 96 24 85 28

Fondée en 1184 et après quelques siècles de prospérité, l'abbaye connut des périodes de crise et de renaissance, auxquelles la Révolution mit un point final. Datant du XVIII^e siècle, l'actuelle abbaye fut sauvée de l'oubli - et de la végétation - en 1986, à l'initiative de l'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos. L'association y a entrepris des travaux de restauration et de reconstruction de deux ailes. Propriété du Département depuis 2014, elle est toujours gérée et animée par l'association des Compagnons. « Notre projet se décline en trois axes, explique Paul Guillossou, animateur culturel de l'association : la mise en valeur de l'abbaye, avec les travaux de restauration et de maintien en ruines ; les expositions temporaires ; et la médiation, à travers les différentes formules de visite et les animations ». L'innovation la plus spectaculaire est sans aucun doute la possibilité pour le visiteur de déambuler, grâce à des reconstitutions virtuelles en

3D, dans ce qu'était réellement l'abbaye il y a trois siècles. Sur une tablette tactile ou sur « l'Oculus rift (lunettes restituant les images 3D) », le regard peut découvrir ce qu'étaient par exemple la « chambre des dames », les cuisines ou encore l'église, ornées de leur mobilier et de tous les accessoires de la vie de l'époque. « Nous avons souvent vu des familles dont les ados 'traînaient' un peu des pieds en arrivant. Mais dès que ces ados ont en mains l'outil numérique, c'est eux qui mènent la visite », observe Estelle Salaün,

En 3D, telle qu'elle était au XVIII^e siècle

également animatrice de l'association. Il est à noter que l'utilisation des tablettes ou des Oculus est comprise dans le prix - déjà très modeste - de la visite⁽¹⁾.

Outre la découverte de ce patrimoine unique en centre Bretagne, l'abbaye accueille cette année une superbe exposition sur l'histoire des canaux en France, à l'occasion de l'assec du lac de Guerlédan, situé à proximité. Une autre exposition vous fera découvrir les

éphémères, ces fragiles insectes aquatiques, immortalisés par les dessins de Paul Troël.

Et l'on sera surpris par la démarche, beaucoup plus contemporaine, du plasticien Julien Lannou, avec ses arches, aériennes et majestueuses, réalisées dans le cloître.

Cluedo géant et rendez-vous du soir

Mais l'abbaye vit aussi le soir, avec « Les rendez-vous du soir »⁽²⁾, des visites guidées qui vous la feront découvrir sous un autre visage. À moins que vous ne soyez plutôt friands d'intrigues, auquel cas vous participerez, toujours le soir, au Cluedo géant. Le scénario : nous sommes au XVIII^e siècle. Un meurtre a été commis dans l'abbaye. La maréchaussée demande de l'aide à plusieurs équipes de détectives pour découvrir le coupable, l'arme et le lieu du crime. Le tout avec des figurants en habits d'époque (Les 16 juillet et 20 août - réservation obligatoire au 02 96 24 82 20). Et pour les mélomanes, rendez-vous le 14 août à 20h 30 pour un concert surprise. On notera également le remarquable travail de mise en lumière de l'abbaye à la tombée de la nuit réalisé par l'association Racines d'Argoat (celle-là même qui réalise le fameux spectacle son et lumière, lire ci-contre) : l'abbaye s'habille cinq soirs par semaine d'images racontant l'histoire du lac de Guerlédan et du canal de Nantes à Brest.

Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'installation de l'artiste plasticien Julien Lannou, avec ses arches, aériennes et majestueuses, réalisées dans le cloître.

→ Programmation complète sur bon-repos.com

(1) Tous les jours jusqu'au 31 août de 10h à 19h. Visite libre : adulte 5 € ; réduit 4 € ; enfant 2 € ; famille (2 adultes, 3 enfants) 13 €. Visites guidées + 1 €.

(2) Les 9, 23 et 30 juillet et les 6, 13 et 27 août à 21h. Entrée 6 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

En introduction de la visite, un film d'animation retrace l'édification du château, et des tablettes tactiles sont proposées aux visiteurs, leur permettant de bénéficier de la « réalité augmentée ».

 Le château de la Hunaudaye, à Plédéliac

Une immersion dans le Moyen-Âge

Édifié au XIII^e siècle, le château fort de la Hunaudaye conserve de beaux restes, en dépit des outrages du temps et de l'Histoire. En partie restauré, il offre au visiteur une véritable plongée dans la vie quotidienne au Moyen-Âge, grâce notamment aux plus récentes innovations numériques.



D.R.

Depuis 1977, c'est l'association du Château de la Hunaudaye qui gère et anime cet imposant château fort, hérité du bas Moyen-Âge (XIII^e-XV^e siècles). Construit en 1220 par Olivier de Tournemine pour défendre le Penthièvre, il subit maintes destructions et reconstructions au fil des siècles, et finit pillé durant la Révolution, puis laissé dans un quasi abandon, servant de carrière de pierres pour les habitants alentour. Il fit l'objet de premiers travaux de restauration en 1977, à l'initiative de l'association du Château de la Hunaudaye, puis d'un second chantier entre 2005 et 2008, avant de devenir la même année propriété du Département. Des salles et des appartements ont ainsi été réhabilités, offrant de vastes espaces de visites et d'expositions⁽¹⁾.

Ici, comme à Bon-Repos (lire en p.26), les dernières technologies numériques sont de mise. En introduction de la visite, un film d'animation retrace l'édification du châ-

teau, et des tablettes tactiles sont proposées aux visiteurs, leur permettant de bénéficier de la « réalité augmentée », à savoir la possibilité de visionner la reconstitution en 3D de nombreuses parties de

Une exposition à voir et à lire

l'édifice, aménagées - jusque dans les moindres détails - telles qu'elles l'étaient au XV^e siècle. « C'est une véritable immersion dans ce que pouvait être la vie quotidienne des occupants du château », commente Françoise Le Moine, directrice du site.

L'évolution de la place et du rôle alloués aux femmes

Côté exposition et animations, le thème de cette année est « Le Moyen-Âge se la raconte ». « Nous avons monté une exposition très riche sur les représentations du

Moyen-Âge depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours, explique Françoise Le Moine. Nous bénéficions notamment de plus de 200 livres consultables sur place, prêtés par la Bibliothèque des Côtes d'Armor, et de nombreux documents issus de fonds patrimoniaux et du musée école de Bothoa. L'exposition nous replonge dans les anciennes représentations de cette période, par le prisme des manuels scolaires et de la littérature enfantine. Un parcours réparti en trois salles permettant de balayer les différentes époques où le Moyen-Âge a toujours été réinterprété en fonction des enjeux sociétaux et politiques du moment. On y voit aussi, particulièrement, l'évolution de la place et du rôle alloués aux femmes ».

Dans le prolongement de l'exposition, quatre soirées « Ciné marmots »⁽²⁾ sont programmées en août, dans l'enceinte du château. Quatre films directement inspirés des contes et de l'imaginaire médiévaux : *Dragons*, de Chris Sanders et Dean DeBlois, *Princes et princesses*, de Michel Ocelot,

Brendan et le secret de Kells, de Tom Moore et Nora Twomey, et *Les aventures du Prince Ahmed*, de Lotte Reiniger, accompagné de la voix d'une conteuse et de musiciens. Toujours sur la même thématique, du 20 juillet au 23 août (tous les jours à 14h45 et 15h45), des bénévoles de l'association, « Spécialement formés à la lecture à voix haute », précise Françoise Le Moine, entraîneront l'auditoire dans des lectures de récits moyenâgeux. Enfin, l'association propose aux « aventuriers » les plus téméraires (déconseillé aux moins de 8 ans) de venir dormir une nuit à la belle étoile, dans les ruines du château, les jeudis 9, 16 et 23 juillet⁽³⁾. ■

Bernard Bossard

➔ [Programmation complète sur la-hunaudaye.com](http://programmation.complète.sur-la-hunaudaye.com)
02 96 34 82 10

(1) Ouvert tous les jours jusqu'au 20 septembre, de 10h30 à 18h30. Adultes 5,50 € ; tarifs réduits 3,50 € ; forfait famille 15 € ; gratuit moins de 6 ans.

(2) Les 21, 22, 28 et 29 août à 21 h. Tarif unique 3 €. Réservation conseillée au 02 96 34 82 10.

(3) Réservation obligatoire au 02 96 34 82 10.

Tour de France

Tout savoir pour profiter de la

Comment rejoindre Mûr de Bretagne ? Où stationner ?
Comment se rendre à l'arrivée ? Quelles sont les consignes à respecter pour observer le passage des coureurs ?
On vous dit tout en quelques lignes, pour savourer au mieux l'étape du 11 juillet, en Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANLOTT

Comment rejoindre la ville et l'arrivée, si vous venez...

Du Nord (Saint-Brieuc, Guingamp, Corlay, Quintin) : La RD 767 sera fermée dès le vendredi matin à hauteur de la RD 76 et rouvrira le dimanche. Suivez la signalétique qui vous conduira aux parkings situés à Saint-Gilles-Vieux-Marché et/ou Saint-Mayeux (parkings Pa à Pc).

De l'Est (Rennes, Caulnes, Loudéac) : La RN 164 sera fermée le samedi à 12h à hauteur de Pont Quémer. Suivez la déviation qui vous conduira vers Saint-Guen (Pm et Pn) ou vers le centre (P5 et P6).

Du Sud (Pontivy, Vannes) : La RD 767 sera fermée le samedi à 12h mais dès le vendredi matin à hauteur de Toul Houz et rouvrira le dimanche. Suivez les panneaux qui vous dirigeront vers les parkings Pd à Pl et les parkings P5 et P6 de l'assec du lac.

Quand se rendre à Mûr de Bretagne ?

La côte de Mûr de Bretagne, de 3^e catégorie, sera l'ultime épreuve de la 8^e étape du Tour, le samedi 11 juillet. Si l'arrivée des cyclistes est prévue aux alentours de 17h15, il est conseillé de s'y rendre au moins trois à quatre heures à l'avance. Sachant que la caravane publicitaire passera à Mûr de Bretagne vers 15h20.

Col du Mont Bel-Air

Le spectacle attendu à Trébry

➤ Ce sera une des grosses animations sportives de l'étape reliant Rennes à Mûr de Bretagne. Au kilomètre 100, le mont Bel-Air, avec ses 336 m, classé en 4^e catégorie,

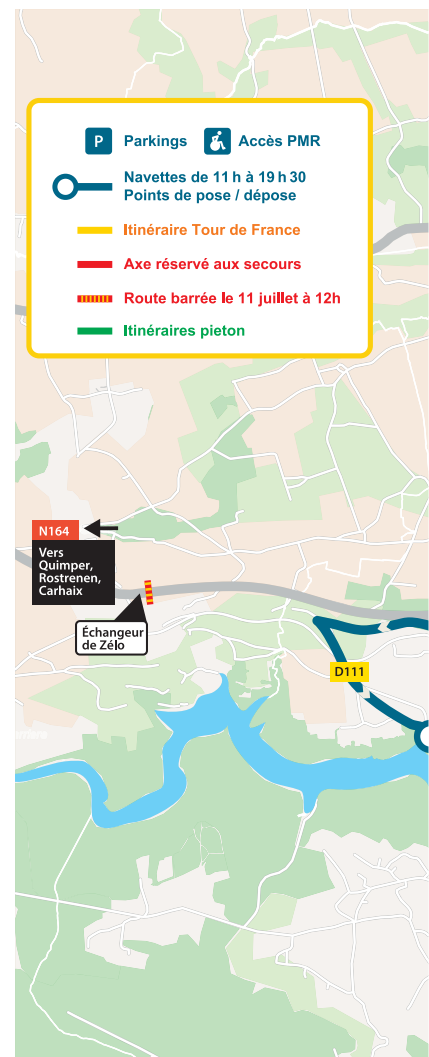
sera une mise en bouche intéressante pour les cyclistes en quête de points pour le maillot à pois. Pour patienter sans s'ennuyer entre le passage de la caravane et celui des

De l'Ouest (Rostrenen, Gouarec) : La RN 164 sera fermée le samedi à 12h à l'échangeur du Zélo. Vous pourrez vous garer sur le parking P3 de l'assec. Cependant, ce parking est à privilégier des sportifs qui n'auront pas peur de rentrer à pied (5 km) en raison de l'affluence potentielle.

Où se trouvent les parkings pour les personnes en situation de handicap ?

Les personnes à mobilité réduite seront prioritaires sur les parkings Pb (Saint-Mayeux) et P3 (Beau Rivage), disposant de navettes. ■

➔ **Navettes**
Des navettes rallieront les parkings du Nord, de l'Est et de l'Ouest au circuit du Tour de 11h à 19h30.



coureurs, des animations sont prévues autour de la chapelle de Trébry, avec la retransmission de l'étape sur écran géant, une structure gonflable pour enfants et la possibilité de se restaurer sur place.

Pour stationner, douze parkings se trouveront près du col. Pour s'y rendre, vous suivrez les fléchages. Attention : seulement sept parkings seront ouverts toute la journée (cf plan).

À 15h30, après le mont Bel-Air, un autre spectacle vous attend : le sprint intermédiaire, au niveau de la Gare de Moncontour, sur la commune de Plémy.

Mûr de Bretagne monte... le son

Vendredi 10 : concerts dès 21h de Elmer Food Beat, Mojo Machine et Light in the cities.

Samedi 11 : 9h, montée de la côte de Mûr par le cycloclub. À partir de 14h, défilé spectacle avec bagad et cercles celtiques, espace Jean Robic, écran géant. Fest-noz à partir de 18h30 avec Sonerien Du, les Frères Guichen, les Frères Morvan, Amañ, Dianav et Goulàn Quintet.

Des animations à la chaîne... de vélo !

Broons : Concert de musique celtique, de 10h30 à 12h30. Retransmission de l'étape sur écran géant.

Sévigiac : 9h30 à 15h, création d'une réalisation vue du ciel.

Plénée-Jugon : 11h à 12h, défilé de cochons bidons à roulette. Dès 11h30, fête champêtre des artisans, animations pour enfants.

Le Gouray : mini-circuit à vélo pour les enfants.

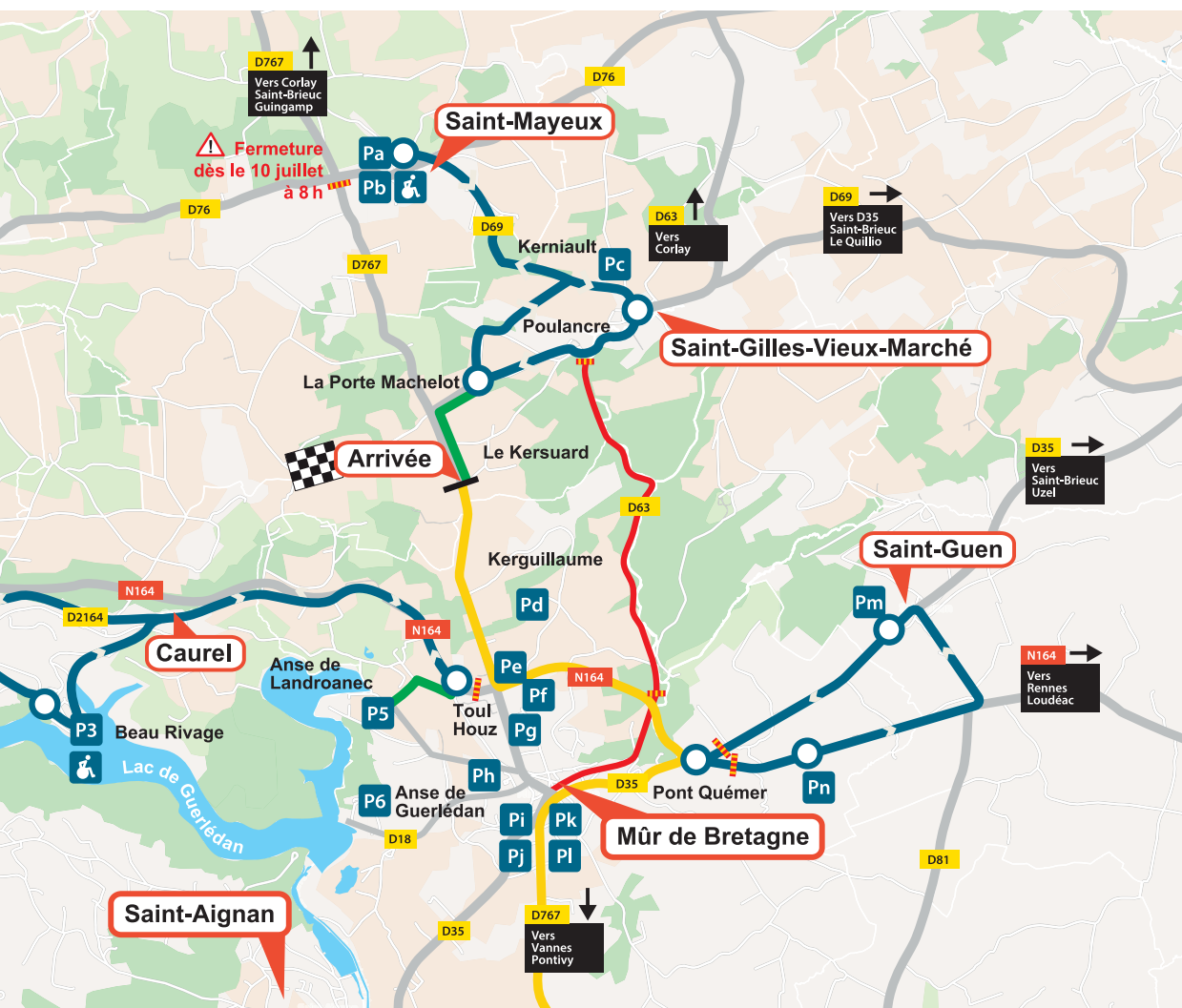
Grande Boucle



ARRIVÉE

Mûr de Bretagne

Samedi 11 juillet



À savoir

- Il sera difficile de quitter un certain nombre de parkings (centre de Mûr) avant 18 h 30, en raison des nombreuses routes barrées.
- Le stationnement sur la chaussée est interdit pour permettre le passage des navettes, des bus des coureurs, de la caravane et des véhicules de secours.
- Il est formellement interdit de traverser les routes. Une règle à respecter même après l'arrivée des coureurs. Car ceux-ci redescendent la côte de Mûr de Bretagne après l'avoir grimpée, pour rejoindre leurs bus.



PHOTO THIERRY LEMOIT

Cyril Gautier analyse l'étape

Cyril Gautier, 27 ans, coureur d'Europcar, vit à Trégueux. Il nous donne son avis et ses ambitions concernant l'étape de Mûr de Bretagne

« C'est une étape qui selon moi va se résumer à une arrivée. Je pense qu'il y aura une échappée qui se fera reprendre dans les derniers kilomètres, car il y a des équipes avec des coureurs capables de gagner dans le sprint final. Ce sera un sprint allongé on va dire. Les 15, 20 derniers kilomètres, il faudra être bien placé pour espérer gagner en haut de la côte. Ce type d'arrivée me convient. J'aurai également à cœur de briller, parce que c'est la maison. Je suis breton, j'ai commencé le vélo en Bretagne, et j'ai vraiment envie de réussir sur mes terres. Depuis longtemps, la Bretagne est une terre de vélo. Quand le Tour arrive ici, le public est massé au bord des routes. C'est toujours bien de retourner chez soi et de savoir que l'on va être encouragé ».

Trédaniel : 9 h 30, randos vélo (30 km) et pédestre (10 km) avec passage par le Mont Bel-Air. Dès 11 h, Grand Prix des communes gourmandes, en présence de Bernard Hinault. Écran géant, défilé des jeunes du cycloclub de Moncontour, animations pour enfants.

Loudéac : 11 h à 12 h 30, épreuves « contre la montre » sur des vélos d'appartement. De 12 h à 14 h, démonstrations de trial; 12 h à 17 h réalisation d'un tracteur en paille; 14 h à 16, animation d'un vélo géant.

La plupart des communes proposent buvette et restauration sur place.

À Saint-Brieuc aussi...

L'association Le Cercle et le comité de quartier organisent une journée

d'animations gratuites sur l'esplanade de la Croix-Saint-Lambert. 16 h, parcours de BMX (dès 6 ans); 17 h, goûter en famille; 19 h, barbecue; 19 h 30, animations karting

bike et segway (dès 8 ans); 22 h 30, cinéma en plein air avec *De toutes nos forces*, de Nils Tavernier.

➔ Retrouvez l'intégralité des animations de l'étape, sur cotesdarmor.fr


	Passage de la caravane	Passage des coureurs
Plumaugat	12 h 30	14 h 30
Broons	12 h 40	14 h 40
Sévignac	13 h	14 h 50
Plénée-Jugon	13 h 10	15 h
Le Gouray	13 h 20	15 h 10
Collinée	13 h 25	15 h 15
Trébry	13 h 30	15 h 20
Trédaniel	13 h 40	15 h 30
Moncontour	13 h 45	15 h 35
Plouguenast	14 h	15 h 45
La Motte	14 h 10	15 h 55
Loudéac	14 h 15	16 h
Mûr de Bretagne	15 h 20	17 h 15



à voir et à écouter sur



2point2.cotesdarmor.fr

 Corseul, la gallo-romaine

Voyage dans le temps

Après des décennies de fouilles archéologiques d'une grande richesse, le centre d'interprétation du patrimoine Coriosolis a ouvert ses portes à Corseul en mars 2014. Des collections aux pièces rares, l'espace muséographique et les sites archéologiques environnant proposent au visiteur une remontée dans le temps passionnante et unique.

Porté par la communauté de communes Plancoët-Plélan, Coriosolis n'est pas qu'un musée. C'est un projet de territoire lié à la richesse de Corseul, capitale gallo-romaine la mieux préservée de Bretagne. Notamment le sanctuaire gallo-romain le plus important du grand Ouest, le Temple de Mars. « Outre le patrimoine de Corseul, il y a celui de la communauté de communes qui ne se limite pas au gallo-romain, souligne Eva Degl'innocenti, conservatrice de Coriosolis. Toutes les époques, depuis la préhistoire, ont laissé des traces sur le territoire ». C'est le double intérêt du parcours proposé par l'exposition permanente du site : une remontée dans le temps originale, de l'époque contemporaine à la préhistoire, à la découverte des patrimoines matériels et immatériels ; puis une halte importante dans le quotidien de la Corseul gallo-romaine, autour de ses nombreux vestiges et objets. Le tout guidé par Gaius, un jeune adolescent gallo-romain

qui accompagne virtuellement le visiteur, qu'il soit néophyte ou averti.

Retour vers la préhistoire

« Cette remontée dans le temps permet de donner à tous les informations nécessaires pour partir en autonomie à la découverte de l'histoire locale, précise la conservatrice. Débuter par l'époque contemporaine permet au visiteur, notamment local, de se reconnaître immédiatement. Arrivé à la préhistoire, il constate qu'il est l'héritier de cette évolution ». Une manière de saisir également que le patrimoine ne relève pas uniquement du passé, mais aussi des richesses industrielles telles que l'eau de Plancoët – censée guérir de la folie au XIX^e siècle –, les céramiques Josse, la maroquinerie Renouard... Sans omettre le patrimoine immatériel et les savoir-faire : langue galèse, musique, lavandières, carriers... Atout supplémentaire, l'approche multisensorielle et la scénographie interactive. Ici, on peut toucher,

sentir, entendre... Revivre l'arrivée du chemin de fer, retrouver les manoirs de la Renaissance, le patrimoine militaire avec Louis XIV et la tour des Ebihens à Saint-Jacut-de-la-Mer. Percer les secrets des châteaux forts du Moyen-Âge avec le château du Guildo à Créhen, un site unique en Europe dans la mesure où il a été fouillé pendant 20 ans. Retourner à l'époque gauloise autour d'un atelier de bouilleur de sel, l'or blanc des Gaulois, découvert

à Saint-Jacut-de-la-Mer. Finir à la préhistoire, à l'époque du néolithique, grâce à une maquette de tumulus, l'allée couverte de Créhen (on peut même y chercher un squelette). Quelques étapes parmi la richesse du parcours et les nom-



breux outils pédagogiques proposés. Un voyage dans le temps qui ne s'arrête pas là, car aussitôt fait, Gaius nous invite chez lui, à l'époque gallo-romaine. Une période hautement illustrée grâce aux multiples fouilles archéologiques.

Histoires de fouilles

« Elles commencent au début du XVIII^e siècle avec les moines bénédictins, rappelle Eva Degl'innocenti. Déjà, en 1709, Vauban et Garangeau, qui restaurent les remparts de Saint-Malo, envisagent de se fournir sur le site du Temple de Mars, devenu une carrière de pierres. Mais Vauban décide de respecter le sanctuaire gallo-romain et de ne pas y toucher ». Plus tard, en 1840, Prosper Mérimée, alors inspecteur général des Monuments histo-

« Le sanctuaire gallo-romain le plus important du grand Ouest »

riques, classe une partie du sanctuaire lors d'un voyage dans le département. Les premiers plans du temple sont réalisés entre 1868 et 1869. En 1965, une domus (maison gallo-romaine), est l'objet des premières fouilles de Bretagne conduites avec une méthode moderne (stratigraphie) dans un contexte urbain. Liée à l'histoire de l'archéologie moderne, Corseul reste dans une dynamique de fouilles avant les plus importantes, menées à partir des années 1990. Le « quartier commercial », découvert près de la mairie, sera étudié durant 12 ans ; le Temple de Mars sera fouillé entre 1995 et 1998, avant



95% des objets exposés n'ont jamais été vus par le grand public, n'étant connus que par les publications scientifiques. 5% proviennent du musée créé en 1977 par l'Association archéologique de Corseul.



En quête du label Tourisme et handicap, l'espace muséographique et les sites archéologiques sont accessibles à toutes les situations de handicap.

PHOTO THIERRY JEANDOT

l'Empire romain ». C'est donc dans ce Corseul antique que nous invite Gaius, à l'espace muséographique. Avec lui, nous nous arrêtons au Temple pour prier

d'être restauré. Aujourd'hui, deux sites archéologiques, la domus et le Temple de Mars, proposent un parcours d'interprétation. Pour autant, la ville demeure une réserve archéologique magnifique. « Par rapport à son potentiel, les archéologues ont à peine fouillé 5 % de ce qu'il reste à découvrir, révèle Eva Degl'innocenti. De nombreuses zones non occupées par l'urbanisme recèlent encore des trésors ».

Corseul, capitale des Coriosolites

Créée entre -15 et -10 av. J-C, a priori par des vétérans romains arrivés en Bretagne avec l'empereur Augustus, à l'époque où il réorganise les territoires, la ville comptait à son apogée près de 5000 habitants (2000 aujourd'hui). « Corseul avait alors un territoire d'influence très vaste, c'est-à-dire toute la partie est du département actuel et le nord de l'Ille-et-Vilaine, explique la conservatrice. Saint-Servan était son port maritime. Dinan n'avait pas l'importance d'aujourd'hui et Corseul demeura une capitale jusqu'au V^e siècle, à la chute de

les divinités. Puis nous nous rendons au quartier commercial, avec sa centaine d'échoppes : bronziers, tisserands, vendeurs de vins espagnols et d'huiles d'olive, de céramiques italiennes et d'épices... Avant de rentrer à la domus, à la découverte des objets du quotidien de Gaius. « Parmi les pièces notables, nous exposons une très belle clé, des fibules et des pièces de monnaie, énumère Eva Degl'innocenti. Mais la pièce majeure est un plateau en verre jaune dont il n'existe que trois autres exemplaires dans le monde ! » Autres raretés, des assiettes et une casserole en métal, dont le parfait état de conservation est exceptionnel. Ustensiles de toilette, jeux, bijoux, cuisine... La vie de Gaius révèle tous ses secrets. En fin de parcours, des bornes interactives proposent des approfondissements et des synthèses. Dès lors, en quittant Coriosolis et la soixantaine de sites mis en exergue au cours de la visite, chacun peut construire son parcours et partir à la découverte du territoire, en fonction de ses centres d'intérêt.

Véronique Rolland

Centre d'interprétation du patrimoine ?

À la différence d'un musée, le centre d'interprétation du patrimoine propose un espace muséographique dédié à la pédagogie et à la didactique. L'objectif majeur est de donner les clés de lecture et de compréhension du patrimoine pour que le visiteur puisse ensuite rayonner sur le territoire, dans un but de développement territorial. Le centre d'interprétation est donc un outil de développement économique, touristique et culturel. Une particularité cependant : contrairement aux centres d'interprétation habituels, dans lesquels on ne trouve que des fac-similés, la richesse du patrimoine local permet d'exposer de véritables collections archéologiques, avec des objets remarquables pour une ville aussi modeste. En parallèle, une salle pédagogique propose de nombreuses activités et conférences.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Territoire des Coriosolites, Corseul était la capitale d'un territoire plus grand que l'Ille-et-Vilaine.

Coriosolis en juillet-août

- Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.
- Tous les lundis et jeudis à 15 h, visite guidée des sites archéologiques.
- Tous les mardis et samedis à 15 h, visite de Coriosolis.
- Tous les mardis à 19 h 30 du 14 juillet au 11 août, marché gallo-romain à Corseul.
- Tous les mercredis à 14 h, club Archéos pour les 7/12 ans (visite thématique et réalisation manuelle).
- Tous les vendredis à 15 h, parcours découverte guidé sur les sites du territoire.

➔ Tarifs et informations :

Coriosolis,
rue César Mulon, 22130 Corseul.
02 96 83 35 10
coriosolis.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chaque installation bénéficie d'un volet ludique : trouver le mot mystère, jeu olfactif... Et de trois niveaux d'information : néophyte, connaisseur et spécialiste.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Groupe Socialiste et Républicain

Isabelle Nicolas Conseillère départementale du canton de Tréguier

Entretien avec Isabelle Nicolas, conseillère départementale du canton de Tréguier

➤ Vous siégez à la commission Infrastructures et Solidarités territoriales, pourquoi ?

Chaque conseiller(e) départemental(e) siège dans une commission. Au nombre de cinq, elles se partagent les champs de compétences du Conseil départemental. Comme Sandra Le Nouvel (Rostrenen) et André Coënt (Plestin), j'ai choisi la commission Infrastructures et Solidarités territoriales. Les débats portent sur les grandes infrastructures nécessaires à un aménagement cohérent et équilibré de notre territoire.

Par la loi, les solidarités territoriales sont un enjeu majeur pour les Départements et doivent être entendues au sens large : infrastructures, aménagement du territoire, développement des réseaux de transports, haut débit, schémas d'équipement, aides aux communes, mais aussi le conseil et l'ingénierie en faveur des communes et des intercommunalités. Il s'agit donc de mettre en œuvre toute action

permettant de garantir la solidarité et l'égalité des territoires costarmoricains.

La première commission a eu lieu, alors ?

Cette première commission était, pour beaucoup d'élus, un moment de prise de connaissance des actions du Conseil départemental. J'ai déjà des interrogations sur les objectifs poursuivis par la nouvelle majorité : les transports, les infrastructures, l'eau, l'assainissement et l'énergie, par exemple, restent-ils dans le périmètre de cette commission ? Je m'interroge aussi sur d'autres politiques départementales qui, à mon avis, font sens quand on parle de solidarités territoriales : le numérique, les contrats de territoires, le logement... quelle politique la droite entend mener sur ces dossiers ?

Êtes-vous inquiète ?

Oui, et nous serons vigilants. Cette notion de solidarités territoriales est impor-

tante. Tous les territoires, et ceux qui y vivent, ont besoin les uns des autres. Il ne peut être question d'opposition, de mise en concurrence entre territoires. Notre département est certes divers mais je le répète, nous devons « jouer collectif ».

Par exemple, le financement d'une ligne ferroviaire ne peut se faire par l'abandon d'une ligne aérienne, surtout pour des raisons partisans et de stratégies personnelles, privant ainsi un territoire de son attractivité.

Autre exemple, le développement de nos ports ne peut se faire en les opposant. Pour être cohérent, efficace et solidaire, le développement des Côtes d'Armor doit se regarder globalement.

Bien sûr, nous sommes chacun l' élu d'un territoire, mais nous sommes avant tout des conseillers départementaux. Il faudra peut-être à certains un peu de temps pour le comprendre, mais il ne faut pas que cela se fasse au détriment des Costarmoricains. ■

Contact ➔ 02 96 62 63 22



Groupe Communiste et Républicain

Cinderella Bernard Présidente du Groupe Communiste et Républicain

Education : La Carte Scolaire

➤ L'accueil des élèves dès 2 ans répond d'abord aux besoins des familles et à l'idée que l'on se fait de l'éducation précoce. Il favorise aussi la réussite éducative des plus démunis.

Supprimer un poste d'enseignant dans une école pour atteindre un effectif moyen de plus de 32 élèves par classe dès la maternelle, supprimer les petites écoles

rurales, introduire des directeurs gestionnaires de plusieurs écoles, traduit une déshumanisation de l'approche éducative et de la proximité du service public.

Cette gestion financière, loin des réalités locales (locaux, population, dynamique des communes) remet en cause les principes fondamentaux de l'éducation. Prioriser certaines zones qualifiées de

sensibles **en fragilisant** d'autres écoles, révèle le manque de moyens attribués au Département, et plus largement à la Région.

L'école de la République s'est construite sur des valeurs humaines fortes visant à garantir l'égalité des chances pour tous les enfants, afin de construire une société unie, sans exclusion. ■

Contact ➔ 02 96 62 63 90



Groupe du Centre et de la Droite Républicaine

Sylvie Guignard Vice-présidente en charge de l'Accompagnement des personnes âgées

Entretien avec Sylvie Guignard, vice-présidente en charge de l'Accompagnement des personnes âgées

➤ **Depuis le 2 avril dernier, vous êtes la vice-présidente en charge de l'Accompagnement des personnes âgées. Que représente pour vous cette fonction ?**

C'est pour moi une grande responsabilité. La politique en faveur des personnes âgées est, avec l'accompagnement du handicap, la plus importante de notre collectivité en termes de moyens budgétaires dédiés. Ces politiques de solidarités sont les compétences essentielles du Département, avec l'aide à l'enfance et à la famille. En 2015, elles représentent un budget de 148 millions d'euros. J'aborde cette fonction avec beaucoup d'humilité mais aussi avec détermination, car je suis consciente de l'enjeu que représente la prise en charge de la dépendance pour notre département.

Pouvez-vous nous en dire plus ?

Les besoins sont croissants et nous allons devoir collectivement trouver les réponses adaptées au vieillissement de la population, et anticiper l'augmentation du nombre de personnes dépendantes. Dans notre département, la proportion des personnes de 75 ans et plus est supérieure à la moyenne nationale (12 % contre 9,2 %). D'ici 2040, le nombre de personnes de 75 à 85 ans devrait augmenter de 33 % et celle des 85 ans et plus de 123 %. Si ces projections démographiques se confirment, ce sont près de 40 000 personnes âgées supplémentaires qu'il va falloir accompagner à domicile ou en établissement, en respectant le choix du lieu où elles souhaitent vivre.

Dans ce contexte, la dépendance est bien un sujet prioritaire pour notre Département. Comment l'appréhendez-vous ?

Je ne crois pas aux réponses toutes faites, ni aux solutions technocratiques. Je suis pragmatique et c'est pourquoi j'ai souhaité aller sur le terrain à la rencontre des acteurs qui accompagnent au quotidien les personnes âgées. Ces dernières semaines, je me suis rendue dans les cantons de Mûr-de-Bretagne et de Broons, à l'invitation des conseillers départementaux, pour visiter les

établissements, les services d'aide à domicile et échanger avec les professionnels. Ces visites vont se poursuivre dans tout le département afin de connaître le quotidien des personnels d'Ehpad, des résidents, des intervenants à domicile, et répondre à leurs attentes. Une politique efficiente est celle qui cherche d'abord les solutions aux difficultés que rencontrent les personnes âgées et les professionnels sur le terrain, et je sais également pouvoir m'appuyer sur des services et des agents très compétents.

Vous faites notamment allusion aux dossiers de demande d'Apa à domicile dont les délais d'instruction sont longs en Côtes d'Armor...

En effet, notre département se distingue par des délais supérieurs à 60 jours pour prendre une décision, entre la date d'un dossier déclaré complet et la date de notification, ce qui place notre collectivité sous risque juridique et financier.

À mon arrivée aux responsabilités, j'ai constaté que la majorité sortante ne respectait pas ce délai légal, comme l'avait souligné à plusieurs reprises l'opposition à l'époque. Les services qui instruisent et gèrent les dossiers travaillent à flux tendu et les agents subissent le flot journalier de dossiers à traiter. Le délai d'instruction des dossiers s'établissait à 71 jours en 2012 et à 74 jours en 2013. Au début de l'année 2015, il est monté en moyenne à 75 jours. Ce n'est pas acceptable pour les personnes âgées qui sont en attente du versement de l'Apa à domicile. Elles doivent avancer le coût de l'accompagnement, souvent avec de faibles ressources, notamment pour les personnes de plus de 75 ans, dont le niveau moyen de revenus en Côtes d'Armor est plus faible que la moyenne bretonne et nationale.

Que proposez-vous pour remédier à cette situation héritée de la majorité sortante ?

En accord avec le président du Conseil départemental Alain Cadec, j'ai proposé d'affecter par redéploiement deux postes d'évaluateurs

supplémentaires et un poste d'instructeur. Ce renforcement en interne des moyens s'accompagne d'un travail sur la simplification et l'harmonisation des procédures et des pratiques d'évaluation. Mon objectif est de réduire le délai d'instruction des dossiers afin que toutes les demandes d'Apa à domicile puissent être traitées dans le délai légal des deux mois.

Que retenir-vous de vos premiers échanges avec les professionnels de la prise en charge de la dépendance ?

Je constate qu'il existe une multiplicité de structures et d'établissements sur le territoire départemental, et que les problématiques de l'aide à domicile et de l'accueil en établissement ne sont pas partout les mêmes. Pour autant, la politique départementale doit veiller à ce que chaque personne âgée prise en charge à domicile, ou accueillie en établissement, bénéficie du meilleur service. D'ores et déjà, des sujets émergent sur lesquels nous devons travailler : répondre aux besoins de prise en charge de la personne âgée quel que soit le lieu de vie, et mieux coordonner les acteurs, renforcer la concertation entre le Département, les structures d'aide à domicile et les établissements, adapter l'offre d'accueil, notamment d'accueil de jour ou temporaire, poursuivre la structuration et la professionnalisation de l'aide à domicile, développer l'accompagnement des aidants familiaux, continuer la mise aux normes et la rénovation des Ehpad, mais aussi travailler à une meilleure gestion des places d'accueil en établissement. Cependant, je n'oublie pas que nous allons devoir agir avec des contraintes budgétaires de plus en plus fortes, à cause de la baisse des dotations de l'État décidée par le gouvernement. ■

 Saint-André-des-Eaux

Le marathon souffle ses 35 bougies

Dimanche 2 août, à 8h, s'élançera le 35^e marathon de Saint-André-des-Eaux. Seul marathon du département et l'un des plus vieux de l'Hexagone, il attire chaque année des coureurs venus de toute la France, séduits par la convivialité de l'épreuve.



D.R.

Trail de la rigole d'Hilvern le 1^{er} août

Samedi 1^{er} août, le Comité des fêtes d'Allineuc organise sa 5^e édition du trail de la rigole d'Hilvern à Allineuc, Merléac, Le Bodéo et Saint-Martin-des-Prés. Deux courses à pied sont proposées : 18, 100 km (départ à 18h 30) et 9 km (départ à 18h 45). Trois courses « enfants » sont également organisées à partir de 17h 15. Enfin, des randonnées pédestres de 6 ou 13 km auront lieu à partir de 14h (départ de la crêperie de Bosméléac). Elles côtoieront les rives de la rigole d'Hilvern et du lac de Bosméléac par des sentiers peu connus du public. À noter que sur chaque engagement à l'une des courses, 1 € sera prélevé pour la recherche contre l'épilepsie, une maladie dont souffrent 500 000 personnes en France. Un bal disco et un feu d'artifice gratuits clôtureront cette journée.

➔ am.burlot@laposte.net

Péderneq : open de swin golf le 26 juillet

Une canne à trois faces, une balle en mousse... le swin golf est une variante du golf créée en 1982. Plus accessible et moins cher que son grand frère, il rencontre de plus en plus d'adeptes. À Péderneq, le swin golf du Jaudy propose, moyennant 5 €, une petite initiation et la possibilité de jouer toute la journée. Le site accueille également, dimanche 26 juillet, de 9h à 17h 30, l'Open swin golf de Péderneq. L'occasion de voir gratuitement des joueurs aguerris venus de tout le grand ouest.

➔ 02 96 45 15 53

swin-du-jaudy.com

On est le 2 août 1981. S'élançent alors le tout premier marathon de Saint-André-des-Eaux. Robert Nogues, maire de l'époque, revient sur les circonstances qui ont vu la naissance de l'un des plus vieux marathons de France : « Avant le marathon, il y avait déjà une course à pied plutôt bien cotée. On s'est dit : pourquoi ne pas lancer un marathon avec une arrivée autour du plan d'eau ? On y voyait une manière de faire venir des gens à Saint-André. Sur les 30 membres qui composaient le comité des fêtes, nous étions trois à défendre cette idée : Alain Faisant, Daniel Maufrais et moi-même. Nous sommes trois à avoir voté pour, tandis que tous les autres se sont abstenus ! » Trente-cinq ans plus tard, le marathon de Saint-André, qui n'a connu aucune interruption, est toujours là. Mieux, il a gagné une notoriété certaine dans le monde de la course à pied. Son cadre champêtre, sa taille humaine autour de 150 participants, en font un marathon réputé pour sa convivialité et son côté familial. « C'est dans cet esprit que nous organisons un repas champêtre le midi et une animation le soir, abonde Jean-Louis Nogues, maire et président du comité des fêtes. Cela nous permet de financer les primes. Depuis

trois ans, nous donnons autant aux femmes qu'aux hommes : 250 € pour le 1^{er}, avec une surprime de 150 € si le record est battu. On n'est pas dans une logique de sport business ». Convivialité aussi à travers les hébergements chez les habitants.

« On n'est pas dans une logique de sport business »

Sans oublier les accompagnateurs à vélo. « Ils font les porteurs d'eau et soutiennent les coureurs. Chacun est libre d'en prendre un ou pas », poursuit le maire. On pourrait aussi parler des bassines pirates. Elles sont une dizaine, disposées par des riverains, afin que les concurrents puissent s'éponger, en marge des ravitaillements officiels. « Les coureurs sont bien contents de les trouver, surtout les derniers qui arrivent vers midi en plein cagnard », assure Robert Nogues. Le parcours traverse les communes de Saint-André-des-Eaux, Saint-Juvat, Tréfumel, Le Quiou et Evran. Il comprend deux boucles de 22,600 km et 19,595 km, soit un total de 42,195 km, la distance officielle d'un marathon. « C'est au mètre près.

La Fédération française d'athlétisme vient mesurer le circuit et donne son homologation », explique Loïc Maufrais, vice-président du comité des fêtes en charge du marathon. Principale difficulté du tracé : la montée d'Evran, qu'il faut gravir deux fois, du 13^e au 15^e km et du 33^e au 35^e km. Le record du circuit est détenu par Vincent Rousseau qui, en 2005, avait bouclé la distance en deux heures, 27 minutes et 30 secondes. Chez les femmes, le record date de 2004. Il a été établi par Christine Denis-Billet en deux heures, 55 minutes et 23 secondes. Pour l'anecdote, un Lamballais, Michel Mounier, n'a manqué aucune édition du marathon depuis 1981. À noter que pour cette 35^e édition, un trophée Gilles-Renault, en forme d'hommage, sera remis au premier « local ». Gilles Renault avait remporté le marathon en 1997. « C'était une fierté pour la commune que ce soit un gars du cru qui gagne », se souvient Jean-Louis Nogues. Enfin, pour la septième année consécutive, les organisateurs proposent un duo marathon. Le principe ? Un coureur fait la première boucle de 22,600 km et le second celle de 19,595 km. Une manière de démocratiser l'accès à cet événement unique en Côtes d'Armor.

Laurent Le Baut

Le départ de la première édition du marathon de Saint-André-des-Eaux, en 1981.



D.R.



Guide

Juillet-Août 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

Lieux mouvants

« C'est le jardin qui permet ça »

Au cœur de la Bretagne intérieure, des lieux superbes accueillent, jusqu'au 21 septembre, les œuvres de plasticiens, des performances d'artistes et des rencontres avec des peintures en tous genres. En trois éditions, Lieux mouvants ne cessent de surprendre.

Déjà, lors de la première de Lieux Mouvants à l'été 2013, la participation, à Lanrivain, de Daniel Buren, parmi les artistes français de renommée internationale, avait de quoi surprendre. L'an passé, dans un programme étoffé, on avait noté la participation complice de Miossec à une performance de Sophie Calle, dans le cloître de la chapelle de Burthulet à Saint-Servais... Cette année, Pierre Rabhi, Jean Jouzel, Axel Kahn, Erik Orsenna, Alain Baraton, Francis Hallé, Emmanuelle Huyn, Johan Guillerm, sont quelques-uns des prestigieux invités... Par quel miracle? « On les convainc en les faisant venir! La plupart de ces gens ne connaissent pas la Bretagne intérieure. Pour beaucoup, la Bretagne c'est la Côte de granit rose et le golfe du Morbihan. Quand ils découvrent la Bretagne intérieure, ils trouvent un pays mystérieux et très beau. Et puis j'ai peut-être un certain pouvoir de conviction... » Jean Schalit, à qui l'on doit Lieux Mouvants, a découvert Lanrivain il y a 40 ans

en s'installant, lui, le « journaliste parisien » et son épouse « originaire du coin » au Grand Launay. « J'ai découvert des paysages extraordinaires et totalement méconnus, une population tout à fait vivante et intéressante - dans cet endroit où il n'y a pas vraiment de grande ville, mais aussi des monuments, des chapelles, des manoirs, des fontaines, etc. ».

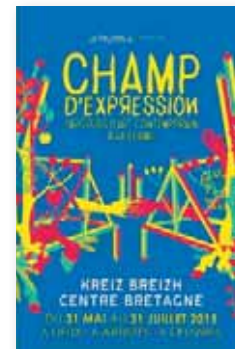
Le jardin, porte d'entrée vers l'art contemporain

40 ans, c'est aussi le temps qu'il lui faudra pour concevoir son jardin du Grand Launay, l'une des entreprises de sa vie. Aujourd'hui classé Jardin remarquable (l'expression qui vous vient en y déambulant serait plutôt jardin extraordinaire), le Grand Launay est donc à l'été 2013 le théâtre d'une installation de Daniel Buren et des performances de la danseuse Yukiko Nakamura. « J'ai découvert en le faisant que le jardin est une formidable porte d'entrée vers l'art contemporain. Les gens sont venus d'à côté, d'un peu plus loin, mes voisins sont venus en bleu de travail, en jean et en baskets. Ils ont rencontré Yukiko Nakamura et Daniel Buren, c'était simple. Ces gens-là n'auraient jamais rencontré ces artistes sans l'intermédiaire du jardin. C'est le jardin qui permet ça ». L'année suivante, l'expérience est reconduite. Arts plastiques, danses, rencontres inattendues sont organisées dans les

lieux devenus plus nombreux, des jardins éphémères voient le jour avec le concours d'étudiants versaillais, sous le regard du président du jury Francis Hallé, botaniste et sommité internationale. Cette année, tout cela se poursuit, chaque week-end, jusque mi-septembre, avec le souhait « d'approfondir la relation avec les artistes et les invités dans le cadre de rencontres ». Dans le programme qu'il conviendra de parcourir dans le détail, les jardins éphémères sont en passe de devenir durables, les artistes (une quinzaine au total) exposent leurs œuvres créées in situ dans sept lieux (de Saint-Servais à Guéméné-sur-Scorff), là même où interviendront les nombreux invités (une trentaine, parmi lesquels les personnalités citées plus haut). « Ce que j'aime, ajoute Jean Schalit, c'est le mélange entre des gens d'ici et des gens de très loin ». D'où que vous soyez, que ce soit pour les œuvres, pour les rencontres ou pour ces lieux superbes, vous pourriez bien être émerveillés par cette Bretagne intérieure. Au jardin, dit-on, il suffit pour ça d'un peu d'imagination... ■

Yves Colin

➔ Jusqu'au 21 septembre sur les sites: jardin du Grand Launay, le village et la chapelle de Saint-Antoine à Lanrivain, le parc du château de Trégarantec à Mellionec, la chapelle de Burthulet à Saint-Servais, le manoir de Coatcouraval à Glomel, le parc du château du Coscro à Lignol et la carrière gallo-romaine de Locuon à Ploërdut. Lieux mouvants est organisé par l'association Dialogues avec la nature. Programme à jour sur lieuxmouvants.tumblr.com 5 € par jour, 20 € pour la saison.



Champ d'expression L'art à la ferme

Autre événement mêlant l'art contemporain au territoire du centre Bretagne, Champ d'expression propose pour la troisième année, de visiter les œuvres créées in situ par des artistes plasticiens dans des fermes-résidences. Ainsi, jusqu'au 31 juillet, il est possible de voir les créations de :

- Mik Poullard, sculpteur, chez Philippe et Anne-Marie Guinamant, éleveurs de vaches laitières
- Cécile Borne, plasticienne et chorégraphe, chez Valérie et Laurent Videau, maraîchers à Carnoët
- Anne Da Silva, plasticienne, chez Hilka Hunt, horticultrice à Trébrivan
- Jasmine Berder dit Rcc, peintre, chez Michel et Christine Le Boulc'h, éleveurs de vaches laitières à Maël-Carhaix
- Francis Beninca, sculpteur, chez Christophe Cabaret, éleveur de vaches allaitantes à Saint-Servais
- Guillaume Castel, plasticien, chez Olivier Pousset, céréalier et meunier à Saint-Servais

Installations en accès libre jusqu'au 31 juillet, programme des visites commentées et organisations de visites guidées sur assolafourmie.wordpress.com



© FRANCIS BENINCA



DR

Déviation de Daniel Buren.

Mercredi 1^{er} juillet

Comme **tous les mercredis jusqu'au 26 août**, projection en plein air à Tregnanton (Guerlédan) à 21h30 en salle si pluie. 4,5 €, gratuit avant 12 ans.

Ô **Iac**, première de cette projection d'images monumentales et d'images sonores sur la façade de l'abbaye de Bon Repos, qui aura lieu tous les soirs du mercredi au dimanche jusqu'au 20 septembre, sauf les soirs du Son et lumière de Bon Repos. À 23h en juillet, 22h30 en août, 21h30 en septembre. Accès libre et gratuit. Durée: 20 mn.

Vendredi 3 et samedi 4 juillet

Festival **Armor à sons** à Bobital avec une programmation qui donne envie, à découvrir sur bobital-festival.fr

Mercredi 8 juillet

La **Fine équipe** est sur la *Place aux artistes* à Saint-Quay-Portrieux 21h. Gratuit.

Jeudi 9 juillet

SiiAn (musique du monde) est partie faire *Un tour ailleurs* à la médiathèque de Plélo | 18h30. Gratuit.

La tournée du vélo **Kamishibai** se poursuit, lecture et jeux japonais sont cette fois programmés à la bibliothèque de Cavan | de 10h à 16h. À Penvenan le 16 juillet (15h) et à la villa Rohannec'h le 26 juillet (15h). Gratuit.

Dimanche 12 juillet

Toco la toccata, Musique électro-acoustique pour bandonéon et électronique en temps réel autour du bassin aux chevaux par Philippe Ollivier. La Roche-Jagu à Pontrieux | 16h. Gratuit. larochejagu.fr

Samedi 18 juillet

Journée festive organisée par **Les P'tits vélos** avec, notamment, le spectacle de rue *La belle et ses bichons*. À partir de 16h à Quintin. Gratuit.

Samedi 18 et dimanche 19 juillet

La C^{ie} **Le Grand appétit** de Paule Vernin présente deux spectacles: *Conférence gourmande* au P'tit Jagu le samedi (19h) et *Façons de faire* le dimanche (15h et 17h). La Roche-Jagu.

Mercredi 22 juillet

Paris Combo est sur la *Place aux artistes* à Saint-Quay-Portrieux | 21h. Gratuit.

Du jeudi 23 juillet au 6 août

Été musical à Dinan, série de concerts de musique classique de très grande qualité (Quatuor Debussy, Armine Varvarian et Vadim Tchijik, etc.) proposée sous la direction de Véronique Daverio sur le pays de Dinan. Tarifs très accessibles: de 5 à 10 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Ete-musical-dinan.fr

Jeudi 23 juillet

Charles Bordais (piano) et **Nicolas Besnerais** (basse) jouent à l'ancienne crêperie de Lanleff dans le cadre de l'Appel du loup | 20h30, 8 €, danslagueuleduloup@gmail.com

BINIC**Découvrir des œuvres avant tout le monde**

Depuis le mois de juin, à l'invitation de la C^{ie} Lynceus-théâtre dirigée par Léna Paugam, de jeunes auteurs, metteurs en scène, comédiens, réalisateurs, photographes travaillent à Binic sur des œuvres (une dizaine) qu'ils présenteront entre le 1^{er} et le 5 juillet. L'ensemble est placé sous le thème *Histoires d'utopie*.



→ latannerie.org

EXPO AU P'TIT ÉCHO**Être tendance à Châtelaudren**

Après les récents Effet mode et Art Rock, la mode est encore à l'honneur avec l'exposition *Come on*. En mêlant design, mode et musique, l'installation s'intéresse aux

années 1960/1970, si excentriques.

→ **Le Petit Echo** à Châtelaudren, 4.07 au 20.09. À voir également, les œuvres de Corinne Cuénot, déjà une bonne raison d'y aller. Entrée de 2 à 5 €. tourismepaysdechatelaudren.fr

EXPOSITION**Rêver de l'enfance devant les photos d'Alain Laboile**

L'Imagerie de Lannion a réuni pour ses Estivales photographiques les travaux de cinq photographes (à Lannion) ainsi qu'une sélection de son fonds propre (Pleumeur-Bodou). L'ensemble est réuni sous l'intitulé *Entre nous*. On croise dans l'exposition lannionnaise les clichés d'Alain Laboile (*La famille*). Il a photographié ses enfants dans le jardin familial. Ils y courent, jouent et expérimentent la vie en toute liberté. Des photos pleines d'odeurs et de sentiments. À Lannion (jusqu'au 3 octobre) et Pleumeur-Bodou (jusqu'au 30 juillet).

→ imagerie-lannion.com

MUSIQUE ET PATRIMOINE**Écouter de la musique dans les chapelles**

De nombreux lieux sacrés prêtent leur acoustique, l'été, à des spectacles vivants: dans la région de Rostrenen, avec **Tro ar chapelioù** (du 5 juillet au 6 août); autour de Plestin-les-Grèves pour le **Circuit des chapelles** (du 15 juillet au 15 août) et son riche programme.

De son côté l'association

Lentcho invite le 17 juillet (20 h 30), dans la chapelle du Saint-Esprit-des-Bois en Plédéliac, le duo **Mathieu Pesqué et Hansel Gonzales** dont le répertoire folk colle magnifiquement à un tel endroit.

Animations estivales**filer à Renc-Arts sous les remparts à Dinan**

À placer sur son réfrigérateur: chaque mercredi, entre le 29 juillet et le 19 août, à Dinan et autour (Léhon, Saint-André-des-Eaux, Taden, Lanvallay), ne pas rater les rendez-vous estivaux de théâtre de rue. Le programme est réjouissant de



de cirque, d'humour, de musique et de visites insolites.

→ Et c'est gratuit! theatre-en-rance.com/renc-arts

La Roche-Jagu**VOIR HINDI ZAHRA LES PIEDS DANS L'HERBE**

Découverte par le grand public avec le titre *Beautiful tango* (« *take me by the hand...* »), la chanteuse marocaine Hindi Zahra sera à l'affiche de la journée de concerts du 14 juillet à La Roche-Jagu. Trois autres groupes sont autant de bonnes raisons d'y aller (à partir de 16 h): Piers Faccini, Elk Escape et Rodolphe Burger trio.

→ De 7 à 15 €. larochejagu.fr

LA ROCHE-JAGU BIS**Travailler son anglais poétique avec Cow Love**

Après avoir vu Cow Love, ce duo magique et magnétique de Nanda Suc et Federico Robledo, vous serez enchantés et comprendrez enfin ce que signifient les expressions *Cynical lover circus* et *Plastic minimal dance*.

→ C'est gratuit, ça commence à 16h le dimanche 26 juillet. larochejagu.fr.

UN AIR DE JAZZ**Danser avec Andrea Motis à Saint-Cast**

Dans la foule des rendez-vous jazzy de l'été, vous pourrez par exemple passer un agréable moment en compagnie de l'Espagnole Andrea Motis (lundi 3 août). Accompagnée de Joan Chamorro group, cette jeune trompettiste-chanteuse surdouée de 20 ans est surnommée la Norah Jones catalane. Elle fait partie des invités de la dizaine d'Un air de jazz à Saint-Cast-le-Guildo (du 1^{er} au 10 août) où elle partage l'affiche avec Robin Mckelle (lundi 10 août) et de belles découvertes.

→ unairdejazz.com



Jazz in Langourla

ÉCOUTER HUGH COLTMAN EN FERMANT LES YEUX



Autre rendez-vous jazzy de l'été costarmoricain, Jazz in Langourla réunit du 6 au 8 août de jolies perles pour trois concerts par jour, des masters class, des concerts gratuits. On écouterait avec plaisir Hugh Coltman (vendredi 7) ou le duo Pierrick Pédron et Philippe Léogé (jeudi 6), pour ne citer qu'eux.

→ Tout le programme sur jazzinlangourla.com

Chasse tes tongs

VOIR NIRMAAN EN TONGS



Si toute la programmation du Chasse tes tongs 2015 enchante (Bikini Machine, Moriarty, Totorro, Vaudou Games...), vous pourrez aussi y voir Nirmaan (8 août), cette rencontre entre Parveen Khan, fille d'un tabliste fameux et chanteuse remarquable et de talentueux musiciens bretons (hindi-rock).

→ Du 7 au 9 août, stade municipal de Trévou-Tréguignec. Festival-chausse-tes-tongs.com

TRÉGUIER

Danser sur Bel Air de Foro

À Tréguier, sans doute parce que la ville est la capitale historique du Trégor, on fait dans le traditionnel pour animer l'été. Ainsi, musiques du monde, chants de marins et musiques bretonnes vont égayer les mercredis entre le 22 juillet et le 19 août. Par exemple, il vous sera difficile de ne pas vous déhancher en écoutant le Brésil de Bel Air de Forro ou de taper du pied avec Spontus (5 août)!

→ Programme complet sur ville-treguier.fr

PLACE AUX MÔMES

Retomber en enfance avec ses mômes

Depuis bientôt 20 ans, Place aux mômes propose dans plusieurs stations balnéaires bretonnes des spectacles pour le jeune public.



En Côtes d'Armor, 7 villes seront concernées du 6 juillet au 21 août : Trébeurden (lundi), Binic (mardi), Perros-Guirec, Saint-Quay-Portrieux et Pléneuf-Val-André (jeudi), Saint-Cast-le-Guildo et Erquy (vendredi). Autant pour les enfants que pour les parents, comme avec le cirque burlesque des Moldaves où ces derniers enchainent, mine de rien, des prouesses d'acrobates dans une pièce absurde et très très drôle.

→ Tout est gratuit! sensation-bretagne.com

LOUDÉAC L'ÉTÉ

Écouter des contes en gallo à Loudia

Loudéac aussi propose son programme culturel estival. Et parmi les mercredis de Loudia, les jeudis de l'hippodrome, les animations Pains et Cie, les amateurs de langue gallèse pourront écouter des contes et des chants en gallo dans les chapelles autour de Loudéac.

→ Le vendredi soir, du 17.07 au 14.08. | ville-loudeac.fr

FESTIVAL DE CHAMBRE DE PERROS-GUIREC

Écouter de la musique en regardant la mer

Difficile de faire plus majestueux comme fond de scène. Au palais des congrès de Perros-Guirec, la scène donne sur la plage de Trestraou. Du 15 juillet au 19 août, le mercredi (musiciens prestigieux

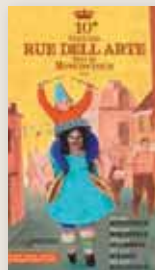
garantis). La vue est la plus belle côté cour.

→ perros-guirec.com



Dell'arte

AVOIR DIX ANS À DELL'ARTE



Pour sa 10^e édition, Rue Dell'Arte, ce festival en plusieurs temps répartis sur le mois d'août autour de Moncontour, présente un florilège des C^{ies} passées par là (du beau monde): Jean Kergrist, la C^{ie} du petit monsieur, Qualité street, Annibal et ses éléphants, B.P.M., et tant d'autres. Le principe: un concert les deux premiers jours, 4 spectacles d'art de rue les deux suivants et on sort le grand jeu le dimanche 30 août à Moncontour (pour lequel il faudra déboursier 4 € si vous avez plus de 12 ans). Pour tout le reste, c'est gratuit! Les 11, 26 et 30 août à Moncontour, le 28 à Saint-Carreuc, le 29 à Quessoy.

→ Programmation en détail sur festivalruedellarte.com

Festival

MONTRER SON CÔTÉ PUNK AU MENEZ-BRÉ



Quelques années après le festival Toulao, le Menez-Bré sera à nouveau le théâtre naturel d'un week-end de concerts. Le Festival des deux cloches y aura lieu sous chapiteau les 28 et 29 août dans un esprit foutraque entre punk, rock'n roll, hip-hop, Djing slave etc. Avec Gérard Baste (feat. DR Vince et Xanax), Cobra, Burning heads, Billy the kick, Ramoneurs de menhirs...

→ 16 € la soirée.

CHANTS DE MARINS

Voir Anna Calvi en marinière

Dans le foisonnant programme du Festival de chants de marins à Paimpol (14 au 16 août), on retiendra par exemple la ténébreuse Anna Calvi. Le vendredi, l'anglaise d'origine italienne partagera l'affiche de la plus grande scène avec Plazia Francia, Denez Prigent et Orange Blossom. À voir également les autres jours: Souad Massi, Couscous clan (Taha-Burger), Winston Mc Anuff... Tout le week-end, des bateaux partout, des groupes de fest-noz partout, des groupes de chants marins partout. La grosse fiesta!

→ 21 € par jour, 42 € le forfait trois jours. paimpol-festival.fr



PHOTO: DR

Places à gagner sur cotesdarmor.fr

PORTRAIT CHINOIS

Anne Queffelec, pianiste



Si vous étiez...

Un film – *La Règle du jeu* de Renoir. à cause des sous-entendus et lectures multiples, des complications des rapports amoureux.

Une chanson – *Avec son tralala*, chanson du film *Quai des orfèvres*; chantée par Suzy Delair. À cause de ma mère qui aimait sa coquinerie, son charme, et moi aussi, je la chante souvent à contre emploi, encore récemment dans un club de jazz parisien du marais, le Sunside... Eh oui !

Un livre – *Du côté de chez Swann*, de Marcel Proust. à cause de l'enfance, de la musique, de la maison de famille, etc.

Une citation – *Tu veux être heureux? Sois-le!* de René Char. À cause de ma foi dans l'action de la volonté sur son propre destin. Et de la joie qui est à conquérir, selon moi, le plus souvent, plus qu'elle n'est donnée.

→ Anne Queffelec est parmi les pianistes françaises les plus réputées. Habitée du festival de musique de chambre de Perros-Guirec, elle proposera cette année un programme hommage à Catherine Collard, à l'occasion du 30^e anniversaire du festival, en duo avec Gaspard Dehaene, son fils (Beethoven, Ravel, Schubert).

Coups de cœur littéraires

Cet été, lisez en breton ! Voici trois livres proposés par Bleuenn Puil-Stephan que vous trouverez en français et en breton, notamment à la bibliothèque de Cavan.



Ar Prosez – Le procès

de Franz Kafka ; Gérard Cornillet (traduction)

Joseph K. vit seul et travaille dans une banque. Il ne s'intéresse pas au monde qui l'entoure et personne ne fait grand cas de lui. Un jour, pourtant, deux gendarmes viennent l'arrêter. Pourquoi et par qui est-il accusé ? Personne ne veut lui répondre. Joseph K. doit faire face à un procès. Bien qu'inachevé, le roman de Franz Kafka est devenu un classique de la littérature mondiale.

An Alarc'h / 13,50 €

Cocons = Klozennou

de Katia Bodénès et Myriam Corre-Coadou (ill.)

La maternité, ce cocon mystérieux, fragile et puissant. À la fois protecteur et oppressant, intime et universel, il met les femmes, et les hommes, face à leurs propres fragilités, et scelle le passage dans l'âge adulte. Le présent volume a vu le jour, en français et en breton, grâce à l'inspiration de Katia Bodénès et Myriam Corre-Coadou. Elles ont choisi de l'intituler *Cocons/ Klozennou*, et il tient à la fois du poème et du témoignage. Les gravures douces et colorées de Myriam répondent idéalement à la sensibilité des textes de Katia, France, Amélie et Lydie.



Emgleo Breiz / 9,90 €

Faraon hag ar garantez

de Didier Dufresne et Frédéric Pillot (ill.) ; Mark Kerrain (traduction)



Amondaramaniz, pharaon de la grande Égypte, est amoureux, TRÈS amoureux, d'une grande beauté. Mais on a beau être le plus puissant des souverains, cela n'empêche pas d'être affreusement laid... Une petite visite chez l'esthéticienne, chez le coiffeur et dans une salle de musculation s'impose... ou pas ! Amondaramaniz parviendra-t-il à séduire la princesse de ses rêves ? C'est le premier ouvrage publié dans la nouvelle collection dédiée au 7-8 ans « Kañfardig » éditée par Sav-Heol.

Sav-Heol / 5,50 €

→ bca.cotesdarmor.fr



La recette du mois...

Dip libanais de betteraves au sesame

Mixer les betteraves.

Ajouter la crème de sésame, l'huile d'olive, le jus de citron et le sel.

Mixer afin d'obtenir une crème lisse.

Ajouter le yaourt grec égoutté.

Mélanger.

Dresser dans un plat avec un filet d'huile d'olive des feuilles de persil et du Zaathar.

Ingrédients

- 300 g de yaourt grec
- 2 betteraves cuites
- 2 citrons en jus
- 4 c. à s. de crème de sésame (Tahin)
- 3 c. à s. d'huile d'olive
- Quelques feuilles de persil plat
- Zaathar libanais
- Sel



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°145

Elle n'a pas épargné Bon-Repos et Hunaudaye (la). Ses créations sont d'acier	Feuilles vertes sous les serres de Thomas Plants	Prennes une veste Anar chanteur	Ses bulles enrichissent notre vocabulaire Apprécie la chute	Livre culte Petit pousoir Point halogène Au Pas d'Antan	On la dore ou on l'avale C'est du pareil aux mêmes	Mieux vaut l'avoir en paix Située en un acte	Elle fut longtemps secondaire																																																																																																
			Il n'est pas de mise à la bibliothèque du Faouët Conjonction																																																																																																				
Créatrice de bijoux S'avale ou se raconte				Nom de la boutique de Valérie (L) L'UFR l'a remplacée																																																																																																			
			En maquette au Corosulis de Corseul				Du 29, cette école bilingue a visité le lac de Guerlédan																																																																																																
Lépreux ou parcimonieux Ont donc fondu en bouche				Prononcez toutes les lettres			Son réseau comprend plus de 200 bibliothèques																																																																																																
			Marquée de la petite vérole			Moyen de paiement Siège du musée Au Pas d'Antan																																																																																																	
La faire c'est bambocher ou récriminer sans cesse	La fin des westerm-spaghettis	Il aura sa rando à l'occasion du Tour de France	<table border="1"> <tr><td>A</td><td>R</td><td>M</td><td>R</td><td>E</td><td>A</td><td>U</td><td>L</td></tr> <tr><td>A</td><td>R</td><td>R</td><td>O</td><td>S</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td></tr> <tr><td>T</td><td>A</td><td>D</td><td>E</td><td>N</td><td>C</td><td>R</td><td>I</td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>C</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>C</td><td>I</td></tr> <tr><td>F</td><td>I</td><td>G</td><td>E</td><td>E</td><td>F</td><td>A</td><td>C</td></tr> <tr><td>V</td><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>E</td><td>T</td><td>L</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>I</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>H</td><td>I</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>N</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>J</td><td>U</td><td>N</td><td>O</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>			A	R	M	R	E	A	U	L	A	R	R	O	S	A	G	E	T	A	D	E	N	C	R	I	M	E	C	A	N	I	C	I	F	I	G	E	E	F	A	C	V	A	N	E	S	S	E	S	E	T	L	E					S	A	I	N					C	H	I	N					A	N	A						J	U	N	O					S	T	R	E					Blé d'appoint du ferronnier Indiquer la direction	
A	R	M	R	E	A	U	L																																																																																																
A	R	R	O	S	A	G	E																																																																																																
T	A	D	E	N	C	R	I																																																																																																
M	E	C	A	N	I	C	I																																																																																																
F	I	G	E	E	F	A	C																																																																																																
V	A	N	E	S	S	E	S																																																																																																
E	T	L	E																																																																																																				
S	A	I	N																																																																																																				
C	H	I	N																																																																																																				
A	N	A																																																																																																					
J	U	N	O																																																																																																				
S	T	R	E																																																																																																				
	Dans la gamme BIO de Thomas Plants				Événement imprévisible Obstacle du jumping																																																																																																		
Petit poids Commune du Penthièvre ayant son festival							Dans la grange du musée Au Pas d'Antan																																																																																																
					Organe de stratégie Célé		Celui de St-André-des-Eaux, a mis sur pied une course à pied																																																																																																
Ce que font fétards et bambochards	Sur la tête du visiteur de l'abbaye de Bon-Repos	St évêque Sa noix donne un lait longue conservation																																																																																																					
			Fleuve transalpin Blonde avec philtre	Ils ont la cote des lecteurs et ne sont plus que prose Note	Soutien du soleil Elle descend de la montagne!	Sagouin ou babouin	Signe de naïveté Cible inratable																																																																																																
Musée «antique» de Corseul Dorés						Met à sec Démentis	Petite ville de Bourgogne																																																																																																
			On y voyage en lisant Ce n'est pas le Régime Général																																																																																																				
Le grand perdant Il est encore très Chartie				Celui de Thomas Plants semble assuré Id Est			Plus il y en a, plus les exclus s'entassent																																																																																																
		Armor-méca va agrandir la sienne			D'appoint c'est un à-côté		Rarement le mot de la fin																																																																																																
Les faire sur Le Rigel c'est prendre le large				La cité gallo-romaine de Corseul en dévoile plus d'un																																																																																																			

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°143

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°143 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|
| BALAN Alain • MATIGNON | GUILLOU Myriam • ST-NICOLAS-DU-PELEM |
| BERGEROT Claudie • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | L'AFFETER Marie-Annick • TREGASTEL |
| CARMOUET Madeleine • LANGUEUX | LE COZ Jeanine • SAINT-BRIEUC |
| CHAUVEL Jean-Claude • PLEUBIAN | LE GALL Odile • GUINGAMP |
| FONTAINE Henri • PLESLIN-TRIGAVOU | MARC Jean-Paul • SAINT-CAST-LE-GUILDO |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
Jeu *Côtes d'Armor* magazine
9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 12 août 2015.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!



à 25 ans,
plus que jamais
costarmoricaïn
et fou du
Tour

11 juillet 2015 8^e étape

Rennes / Mûr de Bretagne

25^{1990→2015}
ANS DÉJÀ
LES CÔTES DU NORD
DEVENAIENT LES
CÔTES D'ARMOR

à 25 ans,
plus que jamais
costarmoricaïn
et embarqué
par le chant
de **marin**

14.15.16 août 2015

Festival du chant de marin

Paimpol



Côtes d'Armor
le Département



#TrouvezlaStèle
L'aventure grandeur nature

www.trouvezlastele-cotesdarmor.fr

code : AVENTURE

Profitez de cet indice...